



**HAL**  
open science

# La dynamique des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica, Pérou : une reconnaissance et une valorisation de l'agriculture familiale et paysanne ?

Magalie Lejaille

## ► To cite this version:

Magalie Lejaille. La dynamique des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica, Pérou : une reconnaissance et une valorisation de l'agriculture familiale et paysanne ?. Sciences agricoles. 2012. dumas-00772546

**HAL Id: dumas-00772546**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00772546>**

Submitted on 10 Jan 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Agrocampus Ouest**

65 rue de Saint Briec  
CS 84215  
35042 Rennes Cedex  
Tél : 02 23 48 55 00

**Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières**

18, rue de Gerland  
69007 Lyon

Mémoire de Fin d'Etudes

**DIPLOME D'INGENIEUR AGRONOME**

Spécialisation : Génie de l'Environnement

Option : Agriculture Durable et Développement Territorial

**La dynamique des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica - Pérou: une reconnaissance et une valorisation de l'agriculture familiale et paysanne?**

*Par* : Melle Magalie LEJAILLE

*Soutenu le*: 14 Septembre 2012

*Réalisé dans la structure* : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, sous la responsabilité d'Edwin Gutiérrez

**Devant le jury :**

C. CHAUVEAU

G. DURAND

C. HEINISCH

*"Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'Agrocampus-Ouest".*



## Remerciements

Je remercie les équipes du CEPES et d'AVSF Lima ainsi que toute l'équipe d'AVSF Huancavelica pour leur accueil. Un merci particulier à Maryluz, pour son soutien et sa disponibilité, ainsi qu'à René pour son aide, sa disponibilité et toutes les discussions qui ont largement enrichi mon analyse. Je remercie mon maître de stage E. Gutierrez et G. Durand, mon tuteur de stage.

Je remercie Richard pour son aide à Castrovirreyna.

Merci également à toutes les personnes qui ont accepté de me consacrer un peu de leur temps pour répondre à mes questions.

Je tiens à remercier tout particulièrement C. Heinisch, pour son aide, son soutien et son accompagnement tout au long de mon stage. Elle a fait preuve de disponibilité alors qu'elle avait en charge trois stages! Son appui a été très précieux pour moi.

Enfin, je remercie mes relecteurs qui m'ont soutenue jusqu'au point final.

Je dois également adresser mes remerciements à la Fondation Jean et Maria Busnot qui a soutenu mon projet.

Dans un séjour d'une certaine durée à l'étranger, il y a toujours des hauts et des bas. Heureusement, ce sont surtout les meilleurs moments que l'on garde en mémoire. Et parmi ces moments, je tiens à remercier toutes ces personnes rencontrées, parfois par hasard, avec lesquelles j'ai discuté pour quelques instants ou plus et qui ont enrichi mon séjour.

## Préambule

### Présentation des structures d'accueil

#### AVSF

L'ONG (Organisation Non Gouvernementale) AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) est née de la fusion entre VSF (Vétérinaires Sans Frontières, créée en 1983) et CICDA (Centre International de Coopération pour le Développement Agricole, créée en 1977). AVSF est reconnue comme une association de solidarité internationale. Elle agit dans une vingtaine de pays, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique.

Dans l'objectif de créer des conditions favorables à un développement autonome et durable, les projets menés par AVSF s'appuient sur les principes suivants :

- "un accès équitable aux ressources naturelles (eau, terre, pâturages, forêts) et aux services (crédit, conseil technique, formation);
- la promotion de pratiques de culture et d'élevage efficaces, équilibrées et durables;
- l'apprentissage de techniques et le transfert de savoir-faire pour un développement rural maîtrisé;
- des possibilités d'actions sur les marchés, afin de permettre aux producteurs de se protéger contre l'impact local des mesures de déréglementation: commerce équitable, appui à l'organisation des filières;
- le soutien aux acteurs locaux (coopératives, groupements de producteurs, syndicats professionnels, centres d'appui technique et de formation) qui interviennent sur les marchés et les politiques publiques de développement ;
- la création de liens de solidarité et de coopération entre acteurs et différents pays".

(AVSF, site internet)

Au Pérou, l'association est officiellement connue sous le nom de VSF-CICDA. En effet, c'est au Pérou que CICDA a été créée par un groupe de français en 1977. Présente dans le pays depuis près de 40 ans, au travers de plusieurs projets de développement rural, la notoriété de CICDA y est grande. A titre d'exemple, le coordinateur national d'AVSF - CICDA au Pérou a été nommé directeur de cabinet du ministre péruvien de l'Agriculture en Juin 2012.

L'association travaille depuis le départ dans le département de Huancavelica. Les violences politiques dans les années 80-90 ont contraint AVSF à se retirer du département. Elle n'y retournera qu'au début des années 2000 avec la mise en place du projet FORTISA: "Renforcement des capacités de gestion des acteurs de la sécurité alimentaire de Huancavelica". L'ensemble des projets mis en place par AVSF dans ce département depuis cette date sont présentés en annexe III.

## CEPES

Le CEPES est le Centre Péruvien d'Etudes Sociales, créé en 1976 et spécialisé sur les thèmes de développement agraire et rural. Son objectif est d'améliorer les conditions de vie et de production des agriculteurs et des populations rurales, afin de favoriser la consolidation d'une société péruvienne plus démocratique et plus juste.

Pour ce faire, les projets soutenus par le CEPES ont pour objectifs:

- de favoriser un meilleur accès à la terre et à l'eau pour l'agriculture familiale et paysanne,
- d'améliorer l'adaptation de l'agriculture aux changements climatiques
- de favoriser la sécurité alimentaire des familles paysannes à travers du renforcement de ses capacités
- de favoriser l'évolution des politiques nationales et régionales, agraires et rurales.

(CEPES, site internet)

## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| Introduction.....  | 6         |
| <b>1ère partie: Une introduction à l'étude, la notion d'agriculture familiale et paysanne .....</b>          | <b>8</b>  |
| I. L'agriculture familiale et paysanne, une variété de définitions.....                                      | 8         |
| 1. Une première définition .....   | 8         |
| 2. Une définition plus engagée .....   | 8         |
| 3. Un terme particulier à l'Amérique Latine : la notion de communauté .....                                  | 9         |
| II. Pourquoi défendre une agriculture familiale et paysanne ?.....   | 10        |
| 1. Les atouts de l'agriculture familiale et paysanne .....   | 10        |
| 2. Le concept de multifonctionnalité.....  | 11        |
| <b>2ème partie: La dynamique de la filière laitière dans le département de Huancavelica .....</b>            | <b>13</b> |
| I. Huancavelica, un département andin en marge du pays .....   | 13        |
| 1. Huancavelica, un territoire agricole .....  | 13        |
| 2. Une histoire contrastée .....   | 14        |
| 3. Huancavelica, un des départements les plus pauvres du Pérou .....   | 15        |
| II. Importance de la filière laitière dans le département de Huancavelica.....                               | 16        |
| 1. Place de la filière laitière au niveau national.....  | 16        |
| 2. Place de la filière laitière dans le département de Huancavelica .....                                    | 17        |
| III. Conclusion.....   | 19        |
| <b>3ème partie: L'étude des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica .....</b>         | <b>20</b> |
| I. Méthodologie et mise en œuvre.....  | 20        |
| 1. Questions de recherche, objectifs et hypothèses .....   | 20        |
| 2. Démarche méthodologique.....  | 21        |
| 3. Mise en œuvre .....   | 23        |
| II. Les micro-industries laitières et la dynamique des alliances .....                                       | 26        |
| 1. Présentation des cas étudiés .....  | 26        |
| 2. L'implication des acteurs : une diversité de motivations .....  | 34        |
| 3. Un réseau d'alliances complexe .....  | 38        |
| 4. Conséquences des alliances .....  | 42        |
| 5. Conclusion.....   | 49        |
| III. Eléments de propositions pour améliorer, reproduire et pérenniser les micro-industries laitières.....   | 50        |
| 1. Facteurs favorables et défavorables à l'implantation et au développement de micro-industries laitières .. | 50        |
| 2. Perspectives d'évolution et freins au développement des micro-industries étudiées.....                    | 53        |
| 3. Une vision plus globale pour pérenniser ces structures: l'approche par les SYAL .....                     | 56        |
| IV. Difficultés rencontrées et conclusion.....   | 60        |
| Conclusion générale .....  | 62        |
| Bibliographie.....   | 64        |
| Liste des abréviations.....  | 68        |
| Table des illustrations.....   | 69        |

## Introduction

Au sommet contre le Faim de la FAO, en 1996, la Via Campesina<sup>1</sup> introduit le concept de souveraineté alimentaire. Il s'agit donc d'une notion récente, encore en évolution. D'une manière générale, cette notion défend le « droit des peuples à se nourrir eux-mêmes ».

La notion de souveraineté alimentaire recouvre un certain nombre de droits: droit d'accès aux facteurs de production, droit de produire son alimentation, droit de décider de son alimentation, droit de protéger et de gérer sa production, etc. Elle comprend également des devoirs, notamment celui de respecter la souveraineté alimentaire des autres pays.

Il s'agit d'un moyen permettant d'accéder à la sécurité alimentaire qui, elle, fait référence à la disponibilité et à l'accès à l'alimentation en quantité et en qualité satisfaisantes. La souveraineté alimentaire est un concept de plus en plus utilisé par les ONG.

En 2011, pour une durée de 3 ans, AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) a initié le projet "Mercados Campesinos<sup>2</sup>" dans cette optique. L'objectif principal de ce projet est de développer des "systèmes alternatifs de commercialisation pour la sécurité alimentaire des familles paysannes et la souveraineté alimentaire des territoires andins". Ce projet est né du constat que le secteur agro-alimentaire reste, en Amérique Latine, concentré aux mains de quelques acteurs dominants. Cet oligopole se traduit par des prix de vente élevés et des prix d'achat aux producteurs, faibles et instables. L'objectif de ce projet est d'appuyer et de développer des alternatives à cet oligopole. Une alternative envisageable, qui se développe actuellement en Amérique Latine, est la commercialisation en circuits courts. Les circuits courts font référence à une filière comportant au plus un intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. *"L'organisation de filières courtes maîtrisées par les familles paysannes permet de mieux rémunérer ces dernières, mais aussi de valoriser des terroirs et des produits agricoles sains et de grande qualité"* (Rapport d'activité d'AVSF 2011).

Ce projet est mis en œuvre dans trois pays, l'Equateur, le Pérou et la Bolivie, dans des territoires marginalisés où l'agriculture familiale et paysanne est le modèle dominant. L'objectif du projet est également de défendre ce type d'agriculture (dans la logique d'action d'AVSF) en permettant aux paysans d'accéder à un marché spécifique.

Ce projet comporte trois axes: une recherche sur les systèmes alternatifs de commercialisation, l'élaboration de propositions de politiques publiques et, la consolidation d'initiatives de commercialisation alternatives.

Dans le volet "Recherche", une thèse de doctorat est menée en France, au sein du laboratoire de Développement Rural d'Agrocampus Ouest. Cette thèse porte sur les alliances marchandes et non

---

<sup>1</sup> La Via Campesina (littéralement "Voie Paysanne") est un mouvement, née en 1993, qui coordonne environ 150 organisations de paysans, de petits et moyens producteurs, de sans terres, de femmes rurales... Ce mouvement est présent en Asie, Amériques, Afrique et Europe et défend *"l'agriculture durable de petite échelle comme moyen de promouvoir la justice sociale et la dignité"* (Via Campesina, site internet).

<sup>2</sup> Traduction: "Marchés paysans"



marchandes qui se construisent entre les producteurs et d'autres types d'acteurs dans les circuits alternatifs de commercialisation. Elle s'interroge sur la valorisation et la reconnaissance de l'agriculture familiale et paysanne grâce à ces dispositifs d'alliances.

Trois stages de fin d'études d'ingénieurs viennent alimenter cette thèse au travers d'études de cas dans chacun des pays du projet. La présente étude s'inscrit dans ce cadre. Elle a été menée au Pérou de mars à août 2012, dans le département de Huancavelica, un département rural et en marge du pays. Dans ce département, une filière se développe actuellement: la filière laitière. En effet, l'élevage bovin est une activité qui s'insère bien dans le système paysan traditionnel du département. Des unités artisanales et rurales de transformation du lait se développent. Ce mémoire a pour objet d'étude ces micro-industries laitières commercialisant en circuits courts.

L'objectif de l'étude est donc d'analyser les alliances qui s'établissent entre les producteurs et les autres acteurs autour de ces micro-industries laitières dans le département de Huancavelica au Pérou.

Des entretiens de types compréhensifs ont été menés auprès d'acteurs divers s'impliquant dans les micro-industries laitières. L'étude s'est interrogée sur la reconnaissance et la valorisation de l'agriculture familiale et paysanne au travers de ces alliances.

La question de recherche structurant cette étude est:

En quoi les alliances qui se créent entre les producteurs et les autres acteurs du territoire pour la transformation du lait et la commercialisation des produits laitiers en circuits courts permettent-elles de reconnaître et de valoriser l'agriculture familiale et paysanne?

Les objectifs de cette étude sont d'identifier :

- Qui sont les acteurs qui s'impliquent dans ce type de dispositif et les raisons/motivations de cette implication,
- Quelles sont les relations que les acteurs entretiennent entre eux,
- Quels sont les changements engendrés par les micro-industries
- Quels sont les facteurs favorables/défavorables au développement de ces unités artisanales de transformation du lait.
- Enfin, il s'agira de déterminer comment peut-on améliorer, pérenniser et reproduire ce type de dispositif au niveau territorial.

Dans une première partie, nous définirons la notion d'agriculture familiale et paysanne. La deuxième partie permettra de replacer l'étude dans le contexte du département de Huancavelica et celui de la filière laitière. Dans une troisième partie, nous présenterons la méthodologie utilisée puis nous analyserons le jeu des alliances qui se forment autour des micro-industries laitières.

Enfin, nous proposerons différentes pistes d'action pour améliorer, pérenniser ou reproduire ces micro-industries, avant de conclure.

# 1ère partie: Une introduction à l'étude: la notion d'agriculture familiale et paysanne

## II. L'agriculture familiale et paysanne, une variété de définitions

### 1. Une première définition

L'**agriculture familiale** fait référence à l'unité de décision. Celle-ci est unique et centrée sur la famille, avec une dimension trans-générationnelle importante. Selon AGTER, l'agriculture familiale se réfère à une « *unité de production au sein de laquelle production et reproduction sont intimement liées et pour laquelle il existe une instance de prise de décisions unique* » (Merlet et Jamart, 2007). Les décisions peuvent cependant être influencées ou conditionnées par des éléments extérieurs à la famille (contexte institutionnel, marché...).

En revanche, l'**agriculture paysanne** fait plutôt référence aux techniques de production. Communément, l'agriculture paysanne utilise des techniques traditionnelles (en opposition aux techniques "modernes" de production), peu exigeantes en capital. Il s'agit d'une agriculture intensive en travail et en terres (Mollard, 2002). La force de travail est essentiellement familiale, « *ce qui a pour conséquence de limiter la taille des unités de production* » (Merlet et Jamart, 2007).

L'ensemble des travaux de recherche sur ce sujet tendent à « *faire reconnaître les agricultures familiales avant tout comme des formes sociales de production* » (Coordination Sud, 2007).

### 2. Une définition plus engagée

Aujourd'hui, l'agriculture familiale et paysanne se présente comme une alternative à l'agriculture productiviste. Il en résulte alors une **approche plus « engagée »** de la notion d'agriculture familiale et/ou paysanne, largement défendue et utilisée par le monde agricole militant.

La vision de quelques associations, ONG, et autres collectifs, permet d'appréhender cette approche.

« *Beaucoup de définitions de l'agriculture familiale sont en fait une opportunité pour présenter un projet politique et social pour l'organisation de l'agriculture* » (Merlet et Jamart, 2007)

La vision d'AVSF sur l'agriculture familiale :

- "des exploitations dont la taille
  - permet une répartition équitable des facteurs de production et limite leur concentration,
  - assure ainsi la création ou le maintien d'emplois en milieu rural
  - permet l'obtention d'un revenu décent aux familles paysannes des exploitations dont la mise en valeur est assurée directement par la main-d'œuvre familiale;
- des exploitations économiquement viables et transmissibles qui combinent souvent la mission de production agricole avec d'autres activités du monde rural (pluriactivité);

- *des systèmes de production diversifiés qui répondent aux attentes de la société, notamment par la production d'aliments de qualité, mais également de produits compétitifs sur les marchés nationaux et internationaux, générateurs de revenus pour la collectivité;*
- *des systèmes de production plus autonomes, respectueux de l'environnement, qui contribuent à la conservation de la biodiversité domestique et naturelle;*
- *des exploitations fortement ancrées dans un pays et attachées à leur territoire".*

(AVSF, 2004, cité par Coordination Sud, 2007)

La vision de la Confédération paysanne et du FADEAR (Fédération Associative pour le Développement Agricole et Rural) sur l'agriculture paysanne :

La Confédération paysanne et le FADEAR ont élaboré en 1998 une « Charte de l'agriculture paysanne », définissant l'agriculture paysanne en 6 thèmes:

- *l'autonomie:* cet axe concerne autant l'autonomie économique, technique que décisionnelle.
- *la répartition:* il s'agit notamment de la répartition du volume de production par actif afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de vivre de cette activité.
- *le travail avec la nature,* en préservant les ressources naturelles dans un objectif de développement durable.
- *la transmissibilité:* la limitation de la concentration du foncier et des capitaux favorise la transmissibilité des exploitations.
- *le développement local:* les agriculteurs sont des acteurs sociaux du territoire.
- *la qualité des produits:* cet axe concerne tant la qualité sanitaire que la qualité gustative des produits agricoles.

(Pôle R, 2011, site internet du FADEAR)

L'agriculture familiale et paysanne est un concept qui suscite de nombreuses définitions, toujours en opposition à l'agriculture conventionnelle. Ce concept est largement utilisé dans les pays occidentaux, mais beaucoup moins dans le reste du monde. En Amérique Latine, la notion d'agriculture familiale et paysanne rejoint souvent une autre notion: la communauté.

### **3. Un terme particulier à l'Amérique Latine : la notion de communauté**

En Amérique Latine, le terme le plus employé est « agriculture paysanne » ("agricultura campesina"). Mais « *toutes les paysanneries reposent sur la cellule familiale, et font donc partie de l'ensemble des agricultures familiales* » (Lamarche, 1991, cité par Coordination Sud, 2007). Cette notion recouvre ainsi la notion d'agriculture familiale et paysanne qui a été abordée précédemment.

La particularité de cette région du monde, est l'emploi, consensuel, du terme « communauté ». Il n'existe pas de définition précise de ce terme car il recouvre (tout comme l'agriculture familiale et paysanne) diverses réalités.

Dans les Andes Centrales, le mot « communauté » désigne l'unité de base, constituée d'une population et de son territoire. Il s'agit d'une forme d'organisation sociale regroupant un ensemble de familles,

liées par divers types de relations sociales. L'appartenance à une communauté donne des droits et des devoirs aux « comuneros<sup>3</sup> ». Traditionnellement, les communautés possèdent et gèrent de manière collective un territoire et ses ressources. Ce dernier point a évolué au cours de l'histoire avec l'appropriation individuelle de terres. Il existe donc aujourd'hui tous les cas de figures possibles: propriété individuelle totale, partielle, ou nulle.

Selon Diez (2000 - cité par Castillo et al., 2007), les principales caractéristiques des communautés paysannes sont une conduite partiellement collective de gestion des ressources naturelles à l'intérieur d'un territoire (terre, eau, forêts...), une régulation interne selon ses propres organes de gestion, des relations avec l'extérieur à travers des autorités internes élues.

Le terme de communauté est parfois utilisé avec un qualificatif tel que « paysanne », « indigène », ou « native ». Selon Contreras et al., la différence entre une communauté indigène et une communauté native est uniquement géographique. En effet, le terme de communauté native fait référence aux unités de la Selva. Enfin, le terme de communauté paysanne ne fait que souligner le fait que l'activité principale de ce type d'unité est l'agriculture (Contreras et al., 1989).

Le terme de communauté fait donc référence à un type d'agriculture paysanne et familiale, comportant une organisation sociale propre.

*« Selon Gaëlle Leroux, la définition de l'agriculture paysanne est sensiblement la même au Nord et au Sud mais les grands défis sont différents » (Pôle R, 2011).*

## II. Pourquoi défendre une agriculture familiale et paysanne ?

### 1. Les atouts de l'agriculture familiale et paysanne

L'agriculture familiale et paysanne présente de nombreux atouts (Rosset, 2000; Merlet et Jamart, 2007; Coordination Sud, 2007; Pôle R, 2011):

- **Une agriculture compétitive et réactive** : "à des conditions égales d'accès aux ressources et aux marchés, la production familiale est largement plus efficace que la grande production à salariés" (Merlet et Jamart, 2007). La réactivité de l'agriculture paysanne est due à la dimension limitée de l'exploitation, à la diversité des productions mises en place et à son adaptation rapide aux conditions du milieu. On parle de stratégie paysanne.
- **Une répartition des centres de décisions** (comparée à une exploitation à grande échelle où une seule personne décide). Cela limite les risques et favorise l'innovation.
- **Un support pour l'économie locale** : l'agriculture paysanne est intensive en travail, notamment dans les milieux où la mécanisation n'est pas envisageable. Elle fournit de

---

<sup>3</sup> Le terme de "comunero" désigne les personnes étant inscrite comme appartenant à la communauté.

nombreux emplois pérennes en milieu rural et permet ainsi de maintenir un tissu rural (écoles, commerces...). Le maintien de l'agriculture paysanne frein donc l'exode rural.

- **L'approvisionnement du marché local** : l'agriculture familiale et paysanne est un levier pour la sécurité alimentaire tant à l'échelle de la famille qu'à une échelle plus globale du territoire ou du pays.
- **Une gestion des ressources, de l'environnement et des territoires** : *"par leur forme sociale et leur logique patrimoniale, les agricultures familiales ont des atouts pour relever les défis de la gestion durable des ressources, de l'environnement et des territoires ruraux"* (Coordination Sud, 2007). Le "mode de vie paysan" est très lié au territoire, à la nature et est issu de savoirs et de pratiques ancestrales permettant d'optimiser au mieux l'utilisation des biens patrimoniaux tout en assurant leur pérennité.

Cependant, les agricultures familiales et paysannes sont très diverses et ces avantages ne sont pas toujours effectifs. En effet, quel que soit le type d'agriculture, il existe des impacts négatifs, notamment sur l'environnement ou le territoire dès lors que *"les systèmes de production s'inscrivent dans une logique productiviste excessive et/ou à très court terme"* (Coordination Sud, 2007).

L'agriculture familiale et paysanne, au-delà de sa fonction économique, recouvre diverses fonctions : sociale, écologique, culturelle... On parle alors de multifonctionnalité de l'agriculture.

## 2. Le concept de multifonctionnalité

*« La mobilisation de la notion de multifonctionnalité exprime le fait que l'agriculture va au-delà de la simple fourniture de biens marchands »* (Groupe Polanyi, 2008).

Le concept de multifonctionnalité apparaît dans les débats à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette notion, très proche du concept de développement durable (Hervieu, 2002), s'inscrit dans un contexte de remise en cause du paradigme du productivisme marchand (Groupe Polanyi, 2008). Pour B. Hervieu, c'est une façon de redéfinir la place de l'agriculture dans la société, en réponse aux multiples crises que subit le « monde agricole » (Hervieu, 2002).

La multifonctionnalité permet de mettre en relation le « marchand » et le « non-marchand » et de dépasser la simple opposition entre ces deux notions afin de considérer l'ensemble de leurs interactions. Selon B. Hervieu, il existe cinq dimensions de la multifonctionnalité qui peuvent être exprimées par cinq oppositions (Hervieu, 2002). Dans le tableau suivant, ces dernières sont représentées par cinq couleurs différentes:

**Tableau 1: Les 5 oppositions de la multifonctionnalité**

|                              |             |                               |             |                                |                      |
|------------------------------|-------------|-------------------------------|-------------|--------------------------------|----------------------|
| <b>Biens Marchands</b>       |             |                               |             | <b>Biens Non Marchands</b>     |                      |
| <b>Richesses Matérielles</b> |             |                               |             | <b>Richesses Immatérielles</b> |                      |
| <b>Biens Alimentaires</b>    |             | <b>Biens Non Alimentaires</b> |             | <b>Biens Privés</b>            | <b>Biens Publics</b> |
| Non Transformés              | Transformés | Non Transformés               | Transformés |                                |                      |

Dans ce rapport, par simplification, nous considérerons trois fonctions de l'agriculture:

- **La fonction économique ou productive:** ensemble des biens marchands produits par l'agriculture. Il peut s'agir de richesses matérielles, c'est-à-dire de biens alimentaires ou non alimentaires, transformés ou non. Mais cela concerne également les richesses immatérielles qui passent par le marché telle que l'activité touristique (biens privés).
- **La fonction sociale:** il s'agit de richesses immatérielles (donc de biens non marchands) se rattachant à la dimension sociale et culturelle de l'agriculture.
- **La fonction environnementale:** il s'agit également de richesses immatérielles. Cette fonction est souvent associée à la production de biens publics : préservation de la biodiversité, mise en valeur du paysage, ...

L'agriculture familiale et paysanne est un concept complexe. Ce terme recouvre différentes réalités selon les définitions, les pays... La libéralisation des échanges et l'ouverture des économies au marché international constituent un danger pour ce type d'agriculture, qui doit s'adapter à ce nouveau contexte.

## 2ème partie: La dynamique de la filière laitière dans le département de Huancavelica

### I. Huancavelica, un département andin en marge du pays

Huancavelica<sup>4</sup> est un département<sup>5</sup> du Pérou, se situant au cœur de la Cordillère des Andes. Les différentes caractéristiques du département sont présentées en annexe I.

#### 1. Huancavelica, un territoire agricole

##### 1. 1. Place de l'agriculture

Du fait de ses caractéristiques géomorphologiques, Huancavelica est un département minier et agricole (bien qu'en termes de richesse, le secteur « électricité et eau » représente 40% de la richesse départementale). Les activités agricoles et minières participent chacune à hauteur de 10% à la richesse du département.

La superficie utilisée par l'activité agricole couvre 77,1% du territoire. Les pâturages occupent la majeure partie de cette surface (63%), un système d'élevage extensif est en effet un moyen intéressant de valoriser les espaces naturels (Gobierno Regional de Huancavelica, 2011).

D'après le gouvernement régional de Huancavelica, 67% de la population se consacre à l'agriculture (Gobierno Regional de Huancavelica, 2003). Cette activité est très peu créatrice de richesses du fait de la part importante de l'autoconsommation, 58% de la production totale du département (et seulement 27% à la vente) (Gobierno Regional de Huancavelica, 2008).

En termes de cultures, les agriculteurs cultivent plus de 40 espèces végétales différentes. En ce qui concerne l'élevage, les camélidés andins tiennent une place importante dans le département. Ces animaux font en effet partie de la tradition andine et permettent de valoriser les pâturages de très haute montagne.

##### 1. 2. Une mise en valeur selon les étages écologiques

Le département peut être divisé en trois unités en fonction des régions naturelles (établies par le géographe péruvien Javier Pulgar Vidal en 1940, selon l'altitude, le climat et l'usage agricole), de la classification de F. Ravera (Ravera, 2006) et d'observations de terrain. Cette division tient compte de l'organisation socio-territoriale et des caractéristiques agronomiques et écologiques:

**L'unité basse**, correspond à peu près à l'étage Quechua (2 400 - 3 500 m d'altitude). Cette unité se caractérise par un climat tropical chaud et une ressource en eau plus disponible.

Cette zone a bénéficié de l'apport des anciennes haciendas en termes de systèmes d'irrigation (pour développer la production) et de routes (pour faciliter l'intégration marchande). Elle présente donc une

---

<sup>4</sup> Le nom de Huancavelica peut faire référence à un département, une province, un district ou une ville

<sup>5</sup> Les départements correspondent aux régions françaises - les provinces aux départements - les districts aux cantons.

agriculture diversifiée, relativement intensive et tournée vers la vente. Certaines exploitations utilisent des engins mécanisés et des produits chimiques.

Les principales cultures sont les cultures de légumineuses, de céréales, de tubercules (pomme de terre) et de luzerne pour le bétail. C'est dans cette unité que l'on trouve les productions de fruits et de fleurs du département.

Cette zone occupe une superficie restreinte du département, concentrant l'essentiel de l'agriculture irriguée (celle-ci ne représentant que 0,02 % de la superficie agricole du département contre 100% sur certaines zones côtières; Libélula, 2011). Son importance se mesure plutôt en termes de richesses créées.

**L'unité moyenne**, qui correspond à l'étage Suni (3 500 - 3 900 mètre d'altitude), est l'unité la plus présente sur le département. Elle se caractérise par un climat plus froid. Du fait de la variabilité de la topographie et des brusques changements d'altitude (qui détermine la disponibilité en eau et le niveau d'érosion des sols), il existe, dans cette zone, de multiples systèmes de production.

Les cultures principales sont : la pomme de terre, l'orge, la fève, le pois, l'ail et éventuellement l'avoine et la quinoa. Il existe quelques systèmes irrigués mais peu fonctionnels.

Il s'agit d'une agriculture paysanne, vivrière et manuelle, dont les produits sont principalement autoconsommés par les familles paysannes.

En terme d'élevage, on trouve les animaux destinés à l'autoconsommation dans les parties basses de l'unité (basse-cour, porcs et éventuellement quelques bovins et ovins). Dans les parties hautes, l'élevage semi-extensif destiné à la vente domine.

**L'unité haute** se situe au delà de 3 900 mètres d'altitude (étage Puna), qui est la limite supérieure des cultures. Il s'agit de la zone dont la densité de population est la plus faible du département. L'habitat y est groupé. Cette unité possède de nombreuses ressources hydriques : sources, lagunes, neiges éternelles.

Il s'agit d'une zone de pâturages extensifs pour les camélidés (alpagas et lamas), les bovins et les ovins.

Ces animaux et leurs sous produits sont principalement destinés à la vente.

C'est à cet étage que se situent la majorité des installations minières.

En conclusion, il existe donc dans le département de Huancavelica une grande variété de productions. Le système d'agriculture le plus présent est un système de polyculture élevage, qui varie en fonction de l'accessibilité aux différents étages écologiques.

## 2. Une histoire contrastée<sup>6</sup>

### 2.1. Histoire générale

L'histoire du département de Huancavelica est marquée par deux périodes: une période de gloire puis une période de déclin.

---

<sup>6</sup> Un historique plus complet est présenté en annexe I.



Au cours de la période coloniale (XVIème - XVIIème siècle), les espagnols découvrent les nombreuses ressources minières qu'offre le département de Huancavelica. L'exploitation des mines (mercure, argent...) permet le développement de la région et enrichit la couronne espagnole. Huancavelica est alors le second centre minier d'Amérique (après Potosi, en Bolivie).

L'instabilité qui marque l'indépendance du Pérou entre le XIXème et XXème siècle, ainsi que la fermeture des mines entraînent le déclin du département de Huancavelica. Cette instabilité et l'aggravation de la pauvreté (qui touche prioritairement les populations rurales) sont à l'origine de l'apparition de mouvements de contestation comme le Sentier Lumineux<sup>7</sup>. Ce mouvement sera sévèrement combattu par les troupes militaires sous le gouvernement du Président Fujimori. Cette période de troubles<sup>8</sup> a fortement touché le département de Huancavelica, entraînant un exode massif des populations et une désactivation du système organisationnel, social et productif du monde paysan.

Le gouvernement de Fujimori marque un tournant dans l'histoire politique et économique du Pérou (surnommée le "Fujishock"). Pour Huancavelica, cela peut se résumer ainsi: « *A partir des années 90, les politiques de libéralisation du marché, de privatisation et de diminution de l'intervention de l'État mettent de côté les paysans, supposés pas assez compétitifs. Ceux-ci ne reçoivent aucune aide de l'État pour l'accès aux ressources, aux crédits, à l'information...Le seul soutien des pouvoirs publics se traduit par des programmes sociaux d'assistance* » (Ravera, 2006).

## 2. 2. Histoire agricole

Les haciendas se mettent en place avec la colonisation et disparaissent avec la réforme agraire de 1969<sup>9</sup>. Elles sont alors remplacées par des coopératives agricoles. Mais loin d'améliorer la situation des paysans, ces entreprises associatives s'inspirent du fonctionnement des haciendas, perpétuant les inégalités (appropriation différentielle des ressources et catégorisation des travailleurs-Aubron, 2006).

Les actions de guérilla menées par le Sentier Lumineux, conjuguées à la réforme des coopératives initiée par Alain GARCIA en 1985, entraînent la disparition totale de ces coopératives agricoles. Désormais, les paysans sont maîtres de leurs terres...et « livrés » à eux-mêmes.

## 3. Huancavelica, un des départements les plus pauvres du Pérou

Le département de Huancavelica est considéré comme l'un des plus pauvres du pays. Selon l'INEI, le taux de pauvreté<sup>10</sup> du département est de 77,2% en 2009 (contre 34,8% au niveau national). Ce constat

---

<sup>7</sup> Le Sentier Lumineux est un mouvement communiste d'inspiration maoïste

<sup>8</sup> Cette période est également appelée période de "violences politiques"

<sup>9</sup> « *Une réforme agraire, c'est une intervention ponctuelle et forte de l'État destinée à corriger une distribution trop polarisée du foncier, considérée comme socialement injuste, de nature à favoriser l'insécurité et la violence, mais aussi insatisfaisante sur les plans économiques et écologiques. Elle passe par l'expropriation (avec ou sans indemnisation) de la terre des grands propriétaires et par sa redistribution aux producteurs qui n'avaient pas (ou pas suffisamment) accès à celle-ci.* » (Merlet et Jamart, 2007)

<sup>10</sup> L'INEI calcul le taux de pauvreté selon le revenu minimum pour satisfaire les besoins essentiels. D'après leurs calculs, celui-ci est de 259,9 soles.

est le résultat d'une histoire contrastée, d'un manque de volonté politique mais est aussi lié à un problème d'accessibilité : le relief du département rend difficile la construction d'infrastructures.

Les routes sont un exemple de la faiblesse des infrastructures. Elles ont été construites pour l'extraction des ressources minières, en laissant de côté de larges zones agricoles, peu ou mal desservies. Le problème de l'accessibilité est une des clés du développement du marché interne et de l'exportation des produits agricoles.

Les indicateurs de la pauvreté, relatifs aux services de bases (éducation, infrastructures de santé...) du département sont également parmi les plus faibles du pays (INEI, site internet). Sous la pression internationale, le gouvernement a mis en place des programmes sociaux dans la région. Cependant, au lieu d'aider au développement territorial, ces programmes ont plutôt pour conséquences de maintenir les populations rurales dans une relation d'assistanat. Ainsi, 72,7% des familles bénéficient de programmes d'aide alimentaire (MIMDES, 2002, cité par Le Capitaine et Servadio, 2006).

Cependant, il faut noter, au cours des dernières années, une amélioration de ces indices de pauvreté dans le département. En voyageant à travers le département, la pauvreté est peu visible. En effet, elle est moins marquée en zone rurale qu'en zone urbaine, l'accès à la terre permet un approvisionnement à priori minimum en nourriture.

## **II. Importance de la filière laitière dans le département de Huancavelica**

### **1. Place de la filière laitière au niveau national**

La production laitière bovine péruvienne était de 1 674 000 tonnes de lait en 2009 (contre 23 301 200 tonnes en France en 2010 - FAOSTAT, site internet).

Depuis les années 1990, la production laitière est en augmentation. Selon les estimations, elle a augmenté de 5% par an de 1994 à 2008 (MINAG, site internet). Cependant, la production nationale ne couvre l'ensemble des besoins de la population (en croissance également). Le Pérou importe encore 25% de sa consommation en produits laitiers (Garcia et Gomez, 2006).

En 2002, la consommation moyenne de produits laitiers était de 50,5 kg d'équivalent lait par habitant et par an, soit moins de la moitié de la recommandation nutritionnelle de la FAO (120 kg d'équivalent lait par an et par habitant) (FAOSTAT, site internet).

Comme toute moyenne, ce chiffre cache de grandes disparités, selon le niveau de revenu et le lieu de résidence. Par exemple, dans le département de Huancavelica, la consommation de lait se limitait à 24,85 kg de lait/personne en 2009 (Gobierno Regional de Huancavelica, 2011).

Le secteur laitier péruvien s'est développé ces dernières années mais n'est pas encore autosuffisant. Il s'agit donc d'un marché porteur.

## 2. Place de la filière laitière dans le département de Huancavelica

### 2. 1. La production de lait de vache à Huancavelica, un héritage historique

Avant l'arrivée des espagnols, les élevages andins sont composés de lamas, d'alpagas et plus rarement d'ovins.

L'élevage bovin est introduit par les colons en vue de satisfaire les besoins en viande et en cuir des troupes militaires. Les espagnols introduisent également les techniques de traite.

L'élevage bovin s'est ensuite développé dans les haciendas. Grâce à la construction d'infrastructures d'irrigation, des cultures permettent d'alimenter le troupeau bovin. L'introduction de cultures de luzerne (irriguées), en complément du pâturage extensif des zones de haute montagne, permet d'augmenter la production laitière, plaçant celle-ci au centre du système de production. Les coopératives agricoles, qui succèdent aux haciendas, conservent les mêmes systèmes de production. Depuis 1985, malgré l'éclatement violent des coopératives agricoles, l'élevage bovin reste ancré dans les systèmes de production de la région.

D'après C. Aubron, l'élevage bovin s'est maintenu dans le département car il s'insère bien dans le système paysan (Aubron, 2006).

### 2. 2. Intérêt de l'élevage bovin pour les paysans de Huancavelica

Le lait constitue une production plus ou moins régulière tout au long de l'année. La vente de ce produit apporte donc un revenu régulier aux agriculteurs, permettant l'achat de produits alimentaires complémentaires (sucre, riz, pâtes, huile). Ces produits couvrent 60% des apports caloriques des familles paysannes (Aubron et al., 2009).

La gestion du cheptel peut être assurée, au quotidien, par les femmes, permettant ainsi aux hommes d'exporter leur force de travail pour compléter les revenus familiaux.

Enfin, la vente d'un animal représente, en cas de besoin (soin médicaux, éducation des enfants...), un apport important de trésorerie (Aubron, 2006).

Ainsi, l'élevage bovin permet aux paysans de s'insérer dans les échanges marchands du département. De plus, « *L'intégration marchande joue pour cette paysannerie un rôle particulier : elle ne vient pas seulement compléter le revenu monétaire de la famille, elle assure l'essentiel de son alimentation et constitue donc un enjeu majeur pour sa sécurité alimentaire* » (Aubron et al., 2009).

### 2. 3. Un contexte favorable aux activités de négoce et de transformation des produits agricoles

L'objectif des politiques agricoles touchant la filière laitière depuis les années 1970 était de favoriser un accès aux produits laitiers à un plus grand nombre de personnes. Les pouvoirs publics ont favorisé la filière industrielle pour développer la mise sur le marché d'un volume de produits laitiers important et à bas prix. Ils ont subventionné les importations de certains produits utilisés par les grandes industries: le lait en poudre et les matières grasses anhydres de lait, concurrençant ainsi la production locale.

A partir des années 1990, le changement de politique économique marque un tournant dans la production laitière péruvienne. Malgré le libéralisme du nouveau président Fujimori, quelques produits, dont le lait, font l'objet d'une protection douanière. Les importations des produits laitiers sont soumises à des taxes, qui protègent la production nationale et limitent l'impact des variations des prix internationaux. Ce changement dynamise le marché intérieur: les importations de produits laitiers ont diminués de 50% entre 2000 et 2003 (FAOSTAT, 2008, cité par K. Bartl, 2008). Les industries privilégient désormais la production nationale, moins coûteuse, comme le montre le graphique suivant.

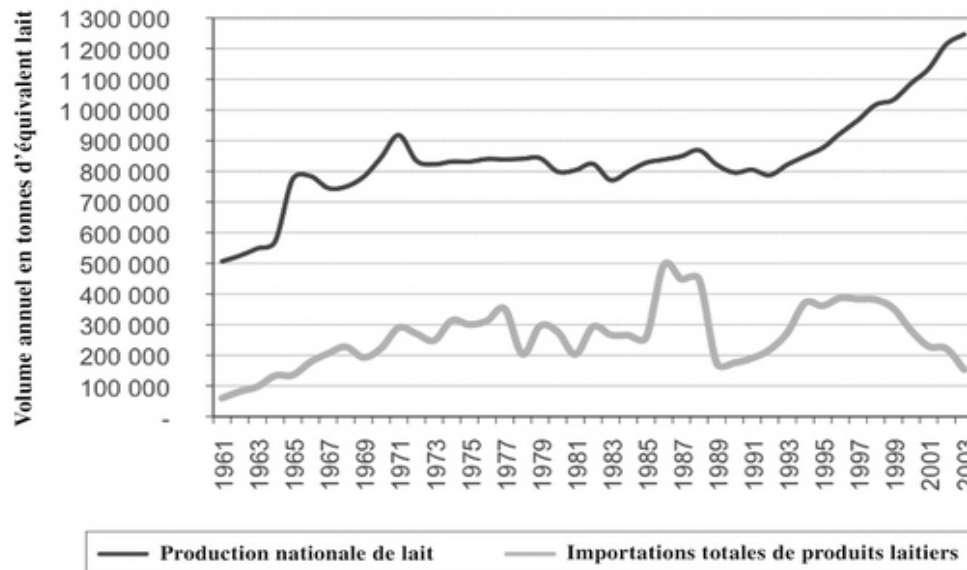


Figure 1: De la dépendance à la substitution des importations laitières (Aubron et al., 2009)

Au cours des années 90, contrairement aux prix d'autres produits agricoles (pomme de terre, orge, viande bovine, ..), soumis au libéralisme et pouvant être importés au Pérou avec peu ou pas de taxes, le prix du lait est resté relativement stable. « *Ce prix attractif du lait constitue pour les paysans péruviens une puissante incitation à la mise en place de l'élevage laitier* » (Aubron, 2007). Le marché laitier est un marché porteur qui se développe rapidement.

Cependant, en parallèle, les populations paysannes restent fortement touchées par une dégradation de leur niveau de vie (du fait des crises économiques et de la libéralisation).

La combinaison de ces deux facteurs (un secteur laitier porteur mais un revenu agricole qui diminue) entraîne l'essor d'« *activités non agricoles qui reposent sur une bonne connaissance des producteurs et des produits (transformation, négoce, transport)* » (Aubron, Maizier, 2007). Ces activités sont une alternative intéressante dans la recherche d'un revenu complémentaire à l'activité agricole.

La création de fromageries artisanales s'inscrit dans cette logique.

*"La transformation en fromage n'est pas une innovation en soi, mais c'est le processus de commercialisation qui constitue la nouveauté : le troc a laissé la place aux échanges marchands"* (Aubron et al., 2009).

### **III. Conclusion**

Le département de Huancavelica, par sa situation géographique au cœur des Andes et par son histoire, est en marge du Pérou. Il est fortement appuyé par les ONG, nationales et internationales. En particulier, l'ONG AVSF y intervient, depuis de nombreuses années, pour soutenir le développement des systèmes paysans.

Plusieurs organismes (ONG et acteurs publics) interviennent plus particulièrement pour développer la filière laitière: amélioration des conditions de production, élaboration de produits laitiers transformés, commercialisation. Pour les agriculteurs du département, l'élevage laitier est une production qui s'insère parfaitement dans le système paysan et sa logique. Il permet de valoriser des grands espaces de pâturages, caractéristiques du département. Enfin, la filière Lait bénéficie d'un contexte national porteur.

Ce stage porte sur la reconnaissance et la valorisation de l'agriculture paysanne au travers de la filière laitière artisanale. L'étude s'intéressera aux micro-industries laitières qui transforment le lait à petite échelle et commercialisent en circuits courts. L'approche par les dispositifs d'alliances permettra d'étudier les relations qui s'établissent entre les différents acteurs d'un territoire donné.

La question de recherche peut être formulée comme suit :

**En quoi les alliances qui se créent entre les producteurs et les autres acteurs du territoire pour la transformation et la commercialisation en circuits courts des produits laitiers permettent-elles de reconnaître et de valoriser l'agriculture paysanne et familiale dans toutes ses dimensions?**

## 3ème partie: L'étude des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica

### I. Méthodologie et mise en œuvre

#### 1. Questions de recherche, objectifs et hypothèses

##### 1.1. Objectif général

Les structures analysées dans le cadre de cette étude sont des micro-industries artisanales de transformation du lait, commercialisant des produits laitiers en circuits courts, dans le département de Huancavelica. L'approche se fera par les dispositifs d'alliances qui se forment autour de ces structures.

La question de recherche comprend trois dimensions:

- QUI sont les acteurs (privés ou publics) qui s'impliquent dans ces micro-industries?
- POURQUOI les acteurs s'engagent-ils dans ces structures? Quelles sont leurs motivations, leurs objectifs, leurs stratégies,...
- COMMENT ces acteurs s'engagent-ils dans ces structures, quelles sont les stratégies individuelles et collectives, les formes d'implication, etc. ?

##### 1.2. Objectifs spécifiques et hypothèses

Le tableau suivant permet d'associer à chaque objectifs spécifiques de l'étude, des hypothèses et les résultats attendus.

**Tableau 2: Questions de recherche, hypothèses et résultats attendus**

| Questions de recherche |   | Hypothèses   | Résultats attendus   |
|------------------------|---|--|--|
| 1                      | Qui sont les acteurs qui s'impliquent (directement ou indirectement) dans ce type de structures   | Il existe une diversité d'acteurs qui s'impliquent dans ce type de structure.  | Une description et une classification des acteurs impliqués, selon leurs histoires, leurs stratégies, leurs motivations... |
|                        | Quelles sont les raisons ou les motivations qui poussent les acteurs à s'impliquer dans des micro-industries (au niveau individuel ou de l'organisation)? | Les motivations sont diverses (économiques, sociales, culturelles, identitaires...). Certains acteurs partagent (tout ou en partie) les mêmes motivations.   |  |
| 2                      | Quelles sont les relations marchandes et non marchandes qu'ils entretiennent entre eux?   | Il existe une diversité de relations, marchandes et non marchandes, entre les acteurs.<br>La proximité entre acteurs (géographique ou organisationnelle) favorise l'établissement de liens particuliers. | Un schéma des relations et des types de relations qui existent entre les différents acteurs                                |

| Questions de recherche |   | Hypothèses   | Résultats attendus  |
|------------------------|---|--|---|
| 3                      | Quels sont les facteurs (historiques, politiques, économiques, sociaux, écologiques,...) qui expliquent, favorisent ou limitent le développement de ces micro-industries laitières? | Les facteurs se situent à différentes échelles: individuelle, collective, territoriale...<br><br>Certains facteurs sont particulièrement importants au moment de la création de la micro-industrie.  | Une présentation organisée de facteurs favorables et défavorables à l'implantation et au développement des micro-industries laitières |
| 4                      | Quels sont les changements (au niveau individuel ou collectif) induits par ces structures?  | Ce type de structure contribue à améliorer la qualité de vie des paysans.<br><br>Les micro-industries permettent de renforcer l'organisation et la représentativité des paysans.<br><br>Ce type de structure contribue au développement territorial.   | Une présentation organisée des changements induits par les micro-industries   |
| 5                      | Comment peut-on améliorer, pérenniser et reproduire ce type de structure au niveau territorial?   | Il existe certains facteurs indispensables à la pérennisation des micro-industries   | Des propositions pour améliorer, pérenniser ce type de structure  |
| 6                      | En quoi les acteurs démontrent leurs intérêts pour l'agriculture familiale et paysanne?   | Les acteurs sont conscients de l'intérêt et de la dimension multifonctionnelle / multidimensionnelle de l'agriculture familiale et paysanne.<br><br>Les acteurs appuient les micro-industries rurales dans l'objectif de faire reconnaître et valoriser l'agriculture familiale et paysanne. | Une classification des acteurs selon leurs visions de l'agriculture paysanne et familiale   |
|                        | En quoi la transformation du lait dans des micro-industries rurales permet de reconnaître et de valoriser l'agriculture familiale et paysanne?                                      | Ces structures sont favorables à l'agriculture familiale et paysanne et permettent de faire reconnaître et de valoriser ses différentes dimensions.<br><br>Ces structures sont le résultat d'alliances qui s'établissent entre les producteurs et les autres types d'acteurs du territoire.  |   |

## 2. Démarche méthodologique

### 2.1. Une méthodologie compréhensive et participative

Pour analyser la dynamique des micro-industries, nous avons utilisé une approche compréhensive et participative.

La méthode compréhensive est une méthode qualitative (décrite en annexe II) permettant d'accéder aux valeurs, aux motivations des acteurs.

L'outil principal de cette méthodologie est l'entretien compréhensif. Dans ce type d'entretien, les individus interrogés sont considérés comme experts de la situation étudiée, ici des micro-industries. L'entretien permet de retracer l'histoire de l'implication de la personne (ou de l'organisme qu'elle représente) dans la structure et ainsi de comprendre ses raisons, ses motivations...

Un autre outil utilisé est l'observation participante, et consiste à participer à des réunions de producteurs, à des marchés, à la transformation du lait,... Ces temps d'observation permettent d'appréhender les dynamiques de groupe, les comportements de chacun au sein du groupe,...

## 2.2. Structure de la grille d'analyse

Les entretiens de type compréhensif n'utilisent pas de guide d'entretien afin de laisser libre cours à la discussion. Une grille d'analyse permet de structurer les informations obtenues.

D'une manière générale, la grille d'analyse comporte 3 parties (cf annexe II):

- partie 0: introduction, présentation de l'étude et contrat d'entretien
- partie 1: présentation de la personne interviewée et de la structure ou de la ferme
- partie 2: trajectoire d'implication dans le(s) dispositif(s). Cette partie permet de retracer l'histoire de l'implication, ses motivations, les atouts et les difficultés rencontrées au cours de l'implication, les changements engendrés, la perception du métier de paysan ainsi que les éventuelles perspectives et propositions d'évolution de la structure.

## 2.3. Les acteurs concernés

Les acteurs rencontrés se situent à différents niveaux.

### *Niveau Micro*

- producteurs impliqués dans la micro-industrie, producteurs vendant leur lait à la micro-industrie, transformateurs/commerçants de la micro-industrie
- consommateurs

### *Niveau Meso*

- organisation : président ou acteur clé de l'organisation
- acteurs publics
  - o général : municipalité, gouvernement
  - o spécialisés dans l'agriculture ou le développement rural
  - o programmes sociaux
- acteurs de l'accompagnement financier et/ou technique non publics (ONG locales ou nationales...)
- acteurs de la commercialisation: intermédiaires (dans la commercialisation) ou "bodegas" (boutiques, supermarchés...)

### *Niveau Macro*

- experts



- personnes ressources

La grille d'analyse est adaptée à chaque type d'acteurs rencontrés.

Les entretiens avec les consommateurs et les intermédiaires n'ont pas été réalisés sous la forme d'entretiens compréhensifs faute de temps. Ces personnes ont été interrogées sous la forme d'entretiens directifs très rapides.

### 3. Mise en œuvre

#### 3.1. Calendrier de travail

L'étude a été réalisée de mars à août 2012. Elle a comporté plusieurs phases (cf calendrier en annexe II):

- phase 1: bibliographie sur le contexte général et local avec rédaction d'une "monographie" sur le territoire, en lien avec la thématique
- phase 2: préparation de la "phase terrain", notamment par le choix des études de cas et par l'élaboration de la méthodologie
- phase 3: travail de terrain, c'est-à-dire entretiens avec les différents acteurs déterminés
- phase 4: analyse des données et rédaction du rapport

#### 3.2. Choix des études de cas

Dans le département de Huancavelica, parmi les associations transformant le lait et connues d'AVSF, une quinzaine commercialisent actuellement en circuit court. Nous en avons retenu quatre pour notre étude (Llactas, Florandina, "Floriano", Azul-Huanas), selon les critères suivants (en annexe II, un tableau récapitule les critères par association):

- **la nature de la structure.** Les quatre structures sont des associations de producteurs, deux « très » familiales (une seule famille constitue l'association - "Floriano" ou "Llactas"), les deux autres regroupant plusieurs familles (4 familles à "Florandina", 14 familles à "Azul-Huanas").
- **les équipements.** Certaines associations possèdent une véritable micro-industrie, plus ou moins importante ("Florandina" possède une capacité de transformation de 500 L de lait). A l'opposé, les producteurs d'"Azul-Huanas" transforment dans leur cuisine.
- **la date de création de l'association.**
- **les lieux de vente :** Une association ("Azul-Huanas") vend en direct lors de la « feria » du vendredi, mise en place par AVSF, à Huancavelica. Les trois autres vendent à des intermédiaires (à Huancavelica et en dehors du département).
- **la diversité des alliances.** Les alliances se situent à deux niveaux: lors de la création et au cours de la « vie » de la micro-industrie. La création de la micro-industrie peut résulter d'une initiative personnelle ("Llactas"), d'un appui d'ONG ("Florandina" et "Floriano" ont été appuyées par l'ONG Atyipaq) ou d'un appui public (la municipalité de Huancavelica a impulsé la création de "Azul-Huanas"). Les alliances engagées au cours de la vie de la micro-industrie

peuvent également être diverses : acteurs publics (municipalité, gouvernement régional...), acteurs non publics (association, ONG, ...)

Deux autres associations ont fait l'objet d'une étude complémentaire, moins approfondie :

- la micro-industrie Aproade à Castrovirreyna, qui ne commercialise pas en circuits courts mais dont le fonctionnement est intéressant,
- une association de producteurs d'Acobambilla très récente dont la création a été impulsée par AVSF, qui commercialise uniquement en direct lors de la « fèria » du vendredi à Huancavelica.

Remarque: Le choix des associations a été fait sur la base d'informations collectées auprès de l'équipe d'AVSF - Huancavelica. Sur le terrain, certaines informations se sont révélées erronées.

### 3.3. Les acteurs rencontrés

Le tableau suivant présente les acteurs effectivement rencontrés au cours de l'étude.

**Tableau 3: Les acteurs rencontrés par dispositif (présentation plus ample des acteurs en annexe III)**

| Nom du dispositif                |  | Llactas  | Florandina                           | "Floriano"           | Azul Huanas  |
|----------------------------------|--|--|--------------------------------------|----------------------|--|
| Nom de la communauté             |  | Sinto Esmeralda  | Vista Alegre                         | CCeroncancha         | Huanaspampa  |
| Province                         |  | Castrovirreyna   | Huancavelica                         | Huancavelica         | Huancavelica   |
| District                         |  | Ticrapo  | Yauli                                | Yauli                | Acoria   |
| Acteurs MICRO                    | Producteurs /transformateurs/ commerçants de l'association | 1  | 1                                    | 2                    | 4  |
|                                  | Producteurs n'adhérant pas à l'association                 | 1  | -                                    | 1                    | -  |
|                                  | Consommateurs  |  |                                      |                      | 10   |
| Acteurs MESO                     | Organisation (président)                                   | 1  | 1                                    | 1                    | 1  |
|                                  | Acteurs publics  | Municipalité provinciale de Castrovirreyna (ancien maire)                  | -                                    | -                    | Municipalité provinciale de Huancavelica (Service du développement agricole) |
|                                  |  | Direction régionale de l'agriculture (Service de la compétitivité agraire) |                                      |                      |  |
|                                  | ONG <sup>11</sup>  | AVSF   | AVSF                                 | AVSF                 | AVSF   |
|                                  |  | Cedinco (ONG locale)   | Atiypaq (ONG locale)                 | Atiypaq (ONG locale) |  |
|                                  | Acteurs de la commercialisation                            | - 2 intermédiaires du marché couvert<br>- 2 « mini-supermarchés »          | - 2 intermédiaires du marché couvert |                      | -  |
| Programmes sociaux non impliqués | Vaso de Leche <sup>12</sup>                                |  |                                      |                      |  |
|                                  | PRONAA <sup>13</sup>                                       |  |                                      |                      |  |

<sup>11</sup> Un tableau en annexe III présente les 3 ONG

<sup>12</sup> "Vaso de Leche" (Verre de Lait") est un programme rattaché aux municipalités, dont l'objectif est de prévenir et réduire la malnutrition infantile

|                     |  |  |
|---------------------|--|--|
| Acteurs MESO/MACRO  | Acteurs publics  | Municipalité provinciale de Castrovirreyna (Service du développement économique) |
|                     |  | Direction régionale de l'agriculture   |
|                     |  | Agro rural <sup>14</sup>   |
|                     |  | Aliados <sup>15</sup>  |
| Acteurs non publics | CEPES: Centre Péruvien d'Etudes Sociales                                     |  |
|                     | FEDECCH: Fédération Départementale des Communautés Paysannes de Huancavelica |  |
|                     | Caritas (ONG internationale)   |  |

Les deux études de cas complémentaires (Aproade et l'association de producteurs d'Acobambilla) n'ont fait l'objet que d'un seul entretien chacune (avec le président ou une personne clé de l'association).

Certains rendez-vous avec les acteurs de la catégorie MESO/MACRO ont été pris en se basant sur des informations qui ont été contredites au cours de l'entretien. Par exemple, le Service de développement économique de la Municipalité provinciale de Castrovirreyna a été rencontré en tant qu'acteur MESO car il était supposé avoir appuyé l'association de Lactas. Il s'est rapidement révélé que cette information était inexacte.

Le tableau suivant présente les observations participantes mises en place:

**Tableau 4: Ensemble des observations participantes**

| Observations participantes   | Observations de la transformation    | Participation à des réunions  | Réunions de présentation des résultats                       |
|--|--------------------------------------|---|--|
| Participation et observation de la feria du vendredi, organisée par AVSF dans le cadre du projet Mercados Campesinos, à Huancavelica (plusieurs vendredis) | Fabrication de yaourts à Azul-Huanas | Atelier sur les mastites avec les producteurs participant à la feria (23/05/2012)       | Aux producteurs - 1ers résultats (06/07/2012)                |
|  | Fabrication de fromages à Lactas     | Réunion entre AVSF et la Municipalité de Huancavelica à propos de la feria (28/05/2012) | A l'équipe d'AVSF Huancavelica (13/08/2012)                  |
|  | Fabrication de yaourts à Florandina  | Réunion entre AVSF, la Municipalité de Huancavelica et des producteurs (28/05/2012)     | Aux acteurs rencontrés (14/08/2012)                          |
|  |                                      |   | A 1 personne d'AVSF Lima et 1 personne du CEPES (16/08/2012) |

L'ensemble de ces outils ont permis de mener à bien la méthodologie. Il s'agit maintenant d'analyser le jeu des alliances qui se met en place autour des micro-industries laitières.

<sup>13</sup> PRONAA: Programme National d'Assistance Alimentaire, dépend du gouvernement central

<sup>14</sup> Agro rural, est un programme dépendant directement du Ministère de l'Agriculture, assurant la promotion de l'activité forestière. Il s'agit d'une continuation du Programme National de Gestion et de Conservation des Sols et des Vallées Hydrographiques (PRONAMACH).

<sup>15</sup> Aliados, "Programme d'alliances rurales productives", est un projet du Ministère de l'Agriculture sur 5 ans (2008-2012). Il a été mis en place dans les départements les plus affectés par les violences politiques

## II. Les micro-industries laitières et la dynamique des alliances

### 1. Présentation des cas étudiés

Nous présenterons en premier lieu l'histoire de chacune des micro-industries étudiées, de sa création jusqu'à sa situation actuelle, pour comprendre son évolution.

Cette présentation permettra de détailler les acteurs qui s'impliquent dans ces structures, leurs relations entre eux et leurs alliances. (Les caractéristiques techniques, une frise chronologique et des photos sont présentées en annexe IV)

#### 1. 1. Province de Castrovirreyna

Deux micro-industries ont été étudiées dans la communauté de Sinto Esmeralda, située à l'est de la province de Castrovirreyna : les associations Llactas et Aproade (étude complémentaire).

- Le contexte (éléments issus des observations de terrains, des entretiens, du mémoire de A. Gresillon et de la thèse de C. Aubron)

La communauté de Sinto Esmeralda est située dans une zone propice à l'élevage du fait de l'altitude et de la présence d'eau. Elle est composée de 4 annexes : Sinto, Llactas, Esmeralda et Ccahuiña.

Cette communauté est issue d'une hacienda, ayant existé de 1867 à 1972. La spécialisation en production laitière s'est faite progressivement, grâce à la construction de canaux d'irrigation. *"La production de fromage est donc "traditionnelle" à la zone de Sinto puisqu'ils sont fabriqués dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par les paysans"* (A. Gresillon, 2004).

Suite à la réforme agraire, l'hacienda est « transformée » en coopérative agricole. C'est une période prospère pour la communauté en termes de production et de création de richesses. Mais socialement, les inégalités se maintiennent. La coopérative agricole a été soutenue techniquement et financièrement par la coopération suisse. La réputation du fromage de Sinto date de cette époque.

En 1985, la coopérative et ses équipements sont détruits par le Sentier Lumineux. Les terres sont depuis gérées par la communauté (reconnue en 1996).

- Présentation des micro-industries

#### 1- Llactas

O. prend ses fonctions de maire de la province de Castrovirreyna, en 1998, dans un contexte post conflit (fin des violences politiques liées au Sentier Lumineux). Il découvre une municipalité laissée à l'abandon, dont le budget est très restreint. Agronome de formation et fondateur d'une association (Cedinco) qui œuvre dans la province, il souhaite mettre en place des projets de développement rural. Il

#### L'appui de la coopération suisse

La Coopération technique du Gouvernement Suisse a mené un projet "Fromagerie Nationale" de 1972 à 1984 suite à un accord bilatéral entre la Suisse et le Pérou. Ce projet a accompagné "la création de 80 fromageries rurales dans des départements aujourd'hui leaders au Pérou en termes de production laitière, comme Cajamarca ou Arequipa" (A. Gresillon, 2004). Dans le département de Huancavelica, seule la coopérative de Sinto Esmeralda faisait partie du projet.

prend contact avec AVSF. A cette époque, AVSF appuyait le "REMURPE"<sup>16</sup>, un réseau de municipalités, auquel O participait.

Le projet FORTISA I, initié par AVSF, se met donc en place à Castrovirreyna au début des années 2000. Il s'agit d'un projet de "renforcement des capacités de gestion des acteurs de la sécurité alimentaire à Huancavelica". La municipalité de Castrovirreyna et AVSF décident de travailler avec la communauté de Sinto Esmeralda, qui pratique traditionnellement l'élevage et d'y impulser la création d'une unité de transformation du lait.

L'unité de transformation devait initialement se situer dans l'annexe de Sinto, qui occupe une place centrale (géographique et économique) dans la communauté, et être confiée à une personne maîtrisant la transformation du lait. Cette personne ayant renoncé, une autre localisation a dû être recherchée pour installer les équipements de la micro-industrie.

Dans l'annexe de Llactas, trois familles étaient intéressées. En 2002, les équipements ont donc été mis à leur disposition et installés dans une maison aménagée en micro-industrie.

Au travers du projet FORTISA I, AVSF et la Municipalité vont appuyer la laiterie de Llactas, mais également une autre laiterie de la communauté de Sinto Esmeralda: Aprozade (construite peu après celle de Llactas). Les deux structures vont ainsi bénéficier d'un appui technique consistant en la formation des membres des associations et des annexes (sur le thème de la production, de la transformation du lait ainsi que de la commercialisation des produits laitiers). Elles ont également bénéficié d'aides financières partielles.

Très rapidement, les membres de l'association Llactas sont entrés en conflit entre eux et ils se sont séparés vers le milieu de l'année 2003. Une des trois familles initiales a alors pris seule le relais de la transformation du lait (le père aidé de ses enfants) et de la commercialisation (la mère).

L'année 2002 marque la fin du mandat d'O en tant que maire. La nouvelle municipalité n'ayant pas souhaité poursuivre les actions initiées par O, le soutien à la micro-industrie Llactas est repris par l'association Cedinco, en partenariat avec AVSF.

Ces deux ONG mettent en place un nouveau projet pour l'ensemble de la communauté de Sinto Esmeralda, FORTISA "bis" (2003-2005) dont l'objectif est le "renforcement des capacités des familles paysannes de Huancavelica pour la gestion durable des filières laitière et de grains andins".

De 2003 à 2005, la Direction Régionale de l'Agriculture intervient également pour soutenir la micro-industrie Llactas dans sa recherche de marchés.

Cedinco et AVSF interviennent de nouveau auprès de Llactas, de 2008 à 2010, au travers du projet Gobernabilidad, dont l'objectif est de "renforcer la gouvernance et promouvoir l'économie locale des communautés paysannes de Huancavelica". Ce projet a également concerné la laiterie Aprozade.

---

<sup>16</sup> Réseau de Municipalités Rurales du Pérou, créé en 1997, dont l'objectif est de promouvoir la concertation, la planification et la transparence dans les municipalités.

La micro-industrie de Llactas existe donc depuis plus de 10 ans. Elle a su se positionner sur les marchés en partie grâce à la renommée des produits laitiers de la communauté de Sinto Esmeralda. "*El queso de Llactas tiene su prestigio*<sup>17</sup>" (une personne de la municipalité de Castrovirreyna). Elle vend sa production à des intermédiaires, à Huancavelica et sur la côte (Ica, Pisco). Ces intermédiaires sont les mêmes depuis de nombreuses années et une confiance s'est installée entre la micro-industrie et eux.

## **2- Aproade (étude complémentaire)**

La micro-industrie d'Aproade est située dans l'annexe d'Esmeralda de la communauté de Sinto Esmeralda. Cette micro-industrie fut construite peu après celle de Llactas et a bénéficié, de la part de Cedinco et d'AVSF, d'un accompagnement comparable à celui de Llactas.

Cependant Aproade a également bénéficié de l'appui temporaire d'acteurs publics: Pronamach<sup>18</sup> de 2002 à 2003 (financements d'équipements) et Aliados en 2011 (financement d'un tank à eau).

Aproade a souffert du manque de confiance entre les membres de l'association. Plusieurs personnes ont quitté l'association, certaines pour former de nouvelles unités de transformation dans l'annexe. Actuellement (2012), cinq micro-industries coexistent dans l'annexe d'Esmeralda. Cela crée une concurrence très forte en termes de collecte du lait et des discordes au sein de la communauté.

Aujourd'hui, seules trois personnes travaillent dans la micro-industrie Aproade. Une des personnes collecte le lait et s'occupe de la transformation tous les jours. Les deux autres se chargent de la commercialisation mais à titre personnel : elles achètent les produits à l'association et les revendent à des intermédiaires. Il ne s'agit pas d'un circuit court car il y a ainsi 2 intermédiaires au minimum entre le producteur et le consommateur.

## **1. 2. Province de Huancavelica**

Quatre micro-industries (dont une complémentaire) ont été étudiées dans cette province.

Ces micro-industries se situent dans les districts de Yauli, d'Acoria et de Huando, très proches géographiquement et présentant plus ou moins les mêmes caractéristiques physiques. Yauli et Huando sont deux zones d'intervention d'AVSF depuis de nombreuses années. Comme nous disposons de plus d'informations sur ces deux districts et très peu sur celui d'Acoria, nous décrivons conjointement ces trois zones.

### ➤ Le contexte (issu des observations de terrain et des entretiens)

Selon le coordinateur d'AVF – Huancavelica, les systèmes de production de la région étaient, jusqu'au début des années 2000, principalement basés sur la production de céréales, avec seulement une récolte par an. L'élevage bovin était une production secondaire. Une ferme fonctionnait la moitié de l'année et le reste du temps, les hommes exportaient leur force de travail.

---

<sup>17</sup> Traduction: "Le fromage de Llactas a son prestige".

<sup>18</sup> Programme du Ministère de l'Agriculture, antérieur à Agrorural

A partir de 2005, les personnes travaillant pour AVSF dans la région, font le constat d'une mauvaise gestion des ressources naturelles et notamment de l'eau. Pour elles, c'est la grande faiblesse du département. AVSF décide donc de mettre en place un plan de développement de systèmes d'irrigation dans toute la zone.

Le meilleur accès à l'eau entraîne un changement progressif des systèmes de production: augmentation du nombre de récoltes (2-3 par an), diversification des productions, production de fourrage, développement de l'élevage, etc.

Le développement de l'élevage est le changement le plus spectaculaire: alors qu'il n'existait pratiquement pas dans ces zones, il fait aujourd'hui partie intégrante d'environ 50% des fermes de Huando et 70% des fermes de Yauli.

Dans cette région, AVSF a ainsi joué (et joue toujours) un rôle pivot dans le processus de transition des systèmes de production.

➤ Présentation des micro-industries

***1- Florandina***

Au début des années 2000, Pronamach intervient auprès de la communauté de Vista Alegre (district de Yauli) sur le thème de la reforestation. Il se forme pour l'occasion un "comité conversationniste". De ce comité, émergera une association centrée sur la transformation du lait.

L'objectif de l'association est alors de limiter l'intermédiation forcée au moment de la vente du lait: auparavant, des négociants venaient collecter le lait à la communauté et le payaient un prix très peu rémunérateur pour les paysans (et selon leur bon-vouloir) et, ne venaient pas tous les jours.

Les membres de l'association ont commencé à transformer leur lait dans la cuisine de l'un des membres. Mais les produits élaborés étaient de mauvaise qualité et se dégradèrent très vite. L'appui d'un acteur tiers a donc été recherché par l'association.

A cette époque, AVSF travaillait dans la zone de Yauli sur le thème de la filière céréalière (dans le cadre du projet FORTISA). En 2005, un diagnostic (réalisé par deux stagiaires français) concluait que cette filière n'était pas durable. AVSF a alors cherché, dans la région, à appuyer une autre filière et a retenu la filière laitière en cours de développement.

Dans le même temps, l'ONG Atyipaq commençait à intervenir sur cette zone, auprès d'une communauté, peu motivée. Or, de l'autre côté de la vallée, l'association de la communauté de Vista Alegre était très demandeuse d'appui. Atyipaq a donc changé sa zone d'intervention.

En 2005, ces facteurs ont permis la rencontre entre l'association de Vista Alegre, AVSF et Atyipaq.

L'appui conjoint d'AVSF et d'Atyipaq s'est d'abord inscrit dans le cadre du projet FORTISA. Dans un premier temps, les personnes de l'association ont suivi les formations données à Sinto Esmeralda (à 4 heures de route!). Puis l'appui à l'association s'est poursuivi au sein même de la communauté de Vista Alegre (dans le même projet puis au travers d'un autre: le projet Gobernabilidad).

Dans la coopération Atyipaq/AVSF, la première apportait les financements et les équipements et la seconde les idées et les orientations. AVSF s'est servi de son expérience à Sinto Esmeralda pour ne pas refaire les mêmes erreurs (ne pas travailler, dès le départ, sur les coûts de production, sur l'amortissement, sur la rentabilité...).

En parallèle, Atyipaq, en partenariat avec une ONG espagnole, Madre Coraje, a initié plusieurs projets d'appui à Florandina. L'aide de la coopération espagnole permettait à Atyipaq d'accéder à une source importante de financement.

Le premier projet, P-73, portait sur l'élevage et la transformation du lait. La micro-industrie a été construite, entre 2005 et 2007, dans le cadre de ce projet. L'idée initiale était de créer une grande unité de transformation pour transformer le lait collecté dans toute la vallée. "*Era necesario crear un lugar donde la gente podría vender su leche y podría recibir un buen precio*"<sup>19</sup> (une personne d'Atyipaq).

Pour ce faire, Atyipaq, a initié la création d'associations de collecte de lait dans les communautés voisines (projet P-81). Cependant ces centres de collecte n'ont pas fonctionné pour des raisons diverses. En conséquence, depuis sa création, l'unité de transformation n'a jamais été utilisée à sa capacité maximale. Atyipaq a, malgré cela, prolongé son appui à Florandina au travers du projet P-85 (2007-2009) sur les thèmes de la transformation et de l'accès au marché.

Florandina ayant bénéficié de nombreux d'appuis, Atyipaq et AVSF ont décidé, en 2010, de ne pas renouveler leur aide.

L'association Florandina a été créée avec une vingtaine de membres mais encore une fois les conflits internes, le manque de transparence et de confiance ont entraîné, peu à peu, une diminution du nombre d'adhérents. Aujourd'hui, l'association est composée de 4 producteurs, qui fonctionnent de manière très individuelle. Chaque membre, à tour de rôle pendant une semaine, collecte le lait, le transforme lui-même et commercialise ses propres produits. Les produits sont vendus à des intermédiaires à Huancavelica et chaque membre de l'association possède son propre marché. L'association se réduit donc à l'utilisation d'un équipement commun (type fonctionnement CUMA française).

## **2- "Floriano"**

*"Floriano siempre ha sido un señor bien innovador, motivado para todos tipos de actividades, pero lo máximo para él era la producción de leche"*<sup>20</sup> (une personne d'AVSF).

Dans la communauté de Cceroncancha (district de Yauli), la création d'une association communautaire a été impulsée, en 2006, par Atyipaq avec pour objectif de constituer un centre de collecte pour la micro-industrie de Florandina (projet P-81). Le centre de collecte (pièce stérile) a été installé dans un endroit accessible à tous : la maison de la famille de Floriano.

---

<sup>19</sup> Traduction: "Il était nécessaire de créer un endroit où les gens pourraient vendre leur lait et recevoir un bon prix".

<sup>20</sup> Traduction: "Floriano a toujours été un monsieur novateur, motivée pour tous les types d'activités, mais le mieux pour lui c'était la production de lait".



Suite à des conflits au sein de l'association communautaire, un petit groupe de personnes s'en est détaché pour former une nouvelle association en 2008. Elles ont créé une micro-industrie, qui a été installée dans le centre de collecte, celui-ci ne fonctionnant pas.

Atyipaq, en partenariat avec AVSF et Madre Coraje, a accompagné cette création d'abord sur l'amélioration de la production puis sur les techniques de transformation (projet P-104 et Gobernabilidad).

Dans un premier temps, la collecte et la transformation fonctionnaient bien : l'association collectait le lait et la famille de Floriano le transformait dans la petite micro-industrie. Mais suite à l'ajout d'eau dans le lait par certains producteurs, la famille de Floriano, a choisi de transformer uniquement son propre lait. Désormais, seule cette famille utilise la micro-industrie.

De son côté, l'association s'est intéressée à d'autres thèmes agricoles et a passé des alliances avec des acteurs de l'accompagnement pour les mettre en œuvre. Les deux entités (l'association et la micro-industrie) sont aujourd'hui distinctes.

La production de la famille et les équipements de la micro-industrie ne sont pas suffisants pour fabriquer du fromage sec. Mais la micro-industrie a permis d'améliorer l'hygiène dans la fabrication du "quesillo" et de pérenniser ainsi le marché. Aujourd'hui, l'épouse et les filles de Floriano gèrent et travaillent à la ferme (Floriano travaille à l'extérieur). Elles vendent la production de produits laitiers à un intermédiaire de Huancavelica.

### ***3- Azul-Huanas***

L'association d'Azul-Huanas a été créée en 2010, sous l'impulsion de la Municipalité Provinciale de Huancavelica. Celle-ci a formé les membres de l'association à la transformation du lait et leur a fourni un local au cœur de la ville de Huancavelica pour commercialiser leurs produits. Par manque de budget, cet appui a été de très courte durée.

Malgré sa localisation, le local de vente attirait peu de clients. Or, il se trouvait en face de la feria organisée par AVSF. Le président de l'association s'est donc mis en relation avec AVSF pour pouvoir vendre les produits lors de cette feria. Un accord a été trouvé et, depuis mars 2012, l'association Azul-Huanas vend en direct à la feria du vendredi à Huancavelica. Elle bénéficie également d'un accompagnement de la part d'AVSF.

L'association ne possède pas encore de micro-industrie (local et équipements). Chacun des membres de l'association fabrique, à tour de rôle, du yaourt (principalement) dans sa cuisine et le vend ensuite à la feria du vendredi.

**"Del campo a la olla"  
("Du champ à la marmite")**

Dans le cadre du projet "Mercados Campesinos", AVSF Huancavelica a mis en place un circuit court de commercialisation des produits laitiers: depuis janvier 2012, une "féria" de vente directe de produits paysans (principalement des produits laitiers mais aussi des produits agricoles tels que les pommes de terre ou les fèves) s'installe tous les vendredis matin à l'angle de la place d'armes de Huancavelica.

L'espace est prêté par la mairie jusqu'à la fin de l'année 2012. L'objectif est d'agrandir cette féria (elle est passée de 5 à 8 associations aujourd'hui), de trouver un local pour pouvoir vendre chaque jours des produits (et notamment du lait frais qui fait l'objet d'une demande particulière) et éventuellement de fournir un programme social. Dans le cadre de ce projet, les associations qui y participent font également l'objet d'un appui sous forme de formations sur le thème de la production, de la transformation et de la commercialisation autour de la filière laitière.



**Figure 2: La féria, un vendredi à Huancavelica (M. Lejaille)**

#### **4- Association d'Acobambilla (étude complémentaire)**

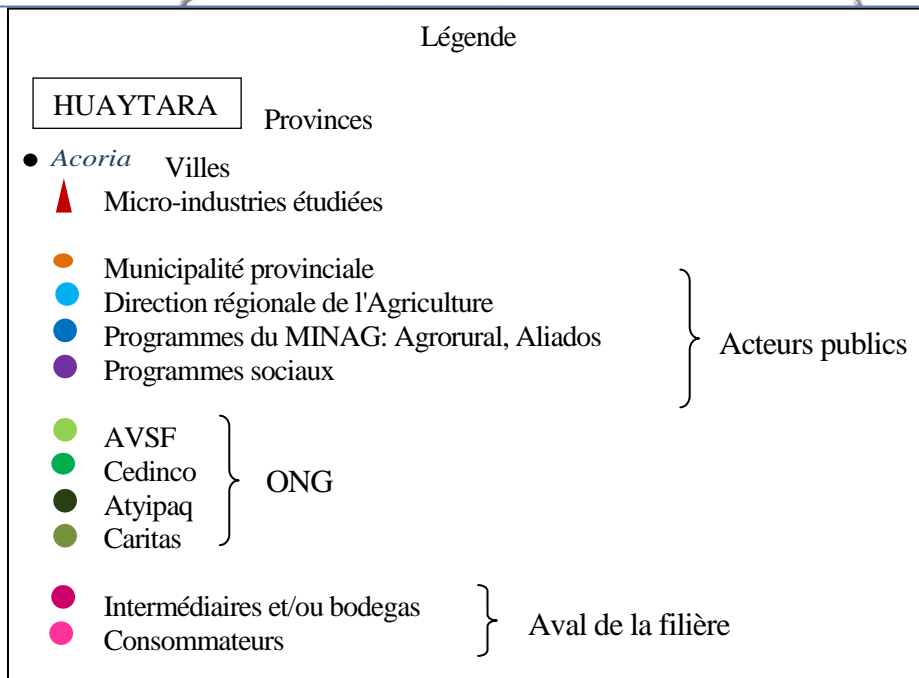
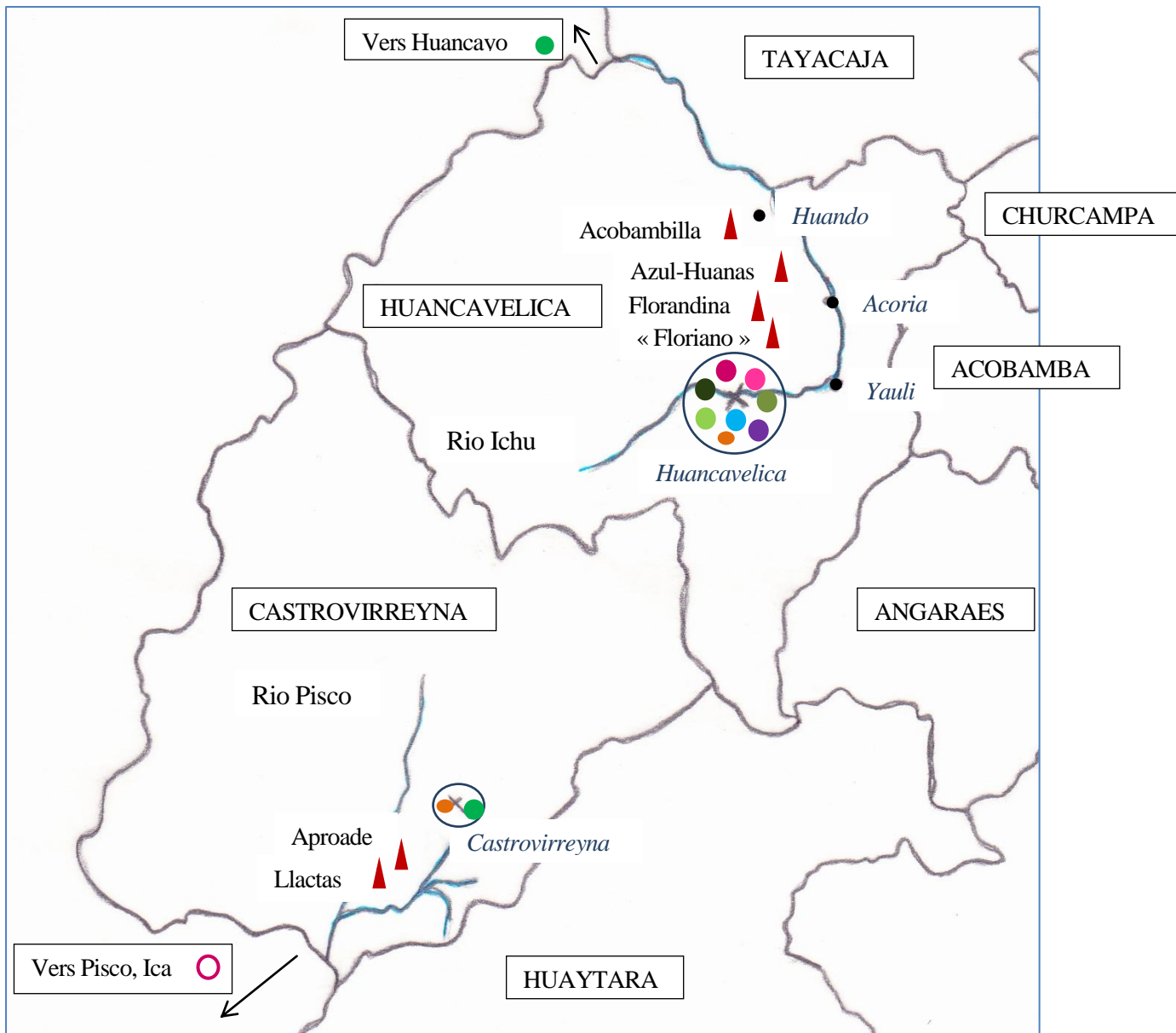
Depuis 2003, AVSF, en partenariat avec une ONG locale Indesco, travaille dans le district de Huando (développement de systèmes d'irrigation, amélioration de l'élevage...).

Depuis septembre 2010, une association s'est créée dans la communauté d'Acobambilla (du district de Huando) avec pour objectif final de mettre en place une micro-industrie de transformation du lait. Actuellement, les membres de l'association ne savent pas encore transformer le lait (ils suivent des formations dans ce sens - appui d'AVSF). Ils vendent donc le lait frais à la féria du vendredi à Huancavelica.

Remarque: Dans la suite du mémoire, nous avons choisi d'analyser les données de manière générale. En effet, certains éléments se retrouvent d'une micro-industrie à l'autre. Lorsqu'un élément spécifique nous paraît important, il sera détaillé.

### **1.3. Une concentration d'acteurs à Huancavelica**

La carte suivante permet de situer les acteurs rencontrés. Pour faciliter sa lecture, seules les provinces de Castrovirreyna et de Huancavelica ont été représentées, et les limites des districts n'ont pas été tracées. La capitale de chacun des districts (Huando, Acoria, Yauli) permet de situer ceux-ci.



**Figure 3: Une concentration d'acteurs dans la ville de Huancavelica**

La majeure partie des acteurs rencontrés se situe dans la ville de Huancavelica; capitale du département, elle concentre une grande part des activités. C'est également un centre commercial. Au sein du département, la commercialisation des produits laitiers (et des produits agricoles en général) des micro-industries étudiées se fait principalement dans cette ville.

Cette carte nous amène à définir la notion de territoire. Dans les dictionnaires de la langue française, le territoire est le plus souvent défini comme une entité politique et administrative: "*étendue de pays qui ressortit à une autorité, une juridiction quelconque*" (Larousse, site internet).

La notion de territoire a beaucoup évolué au cours des dernières années. Désormais, de multiples composantes, économiques, sociales, historiques, environnementales, etc., sont prises en compte...amenant une diversité de définitions. Par exemple:

- "*Le territoire est [...] une structure sociale, construite par des relations entre ses habitants*" (Ternaux, 2007, cité par Loubet et al., 2011)
- "*Un complexe localisé, historiquement constitué*" (Rallet, 2002)

Dans notre cas, le temps restreint passé dans le département n'a pas permis de déterminer un territoire faisant fi des limites administratives. Par simplicité et parce que nous avons présenté le département dans son ensemble (et qu'une partie des acteurs rencontrés agissent sur l'ensemble du département), nous choisissons d'assimiler le territoire étudié à l'ensemble du département de Huancavelica.

Conclusion: Les histoires, très différentes, des six micro-industries étudiées montrent qu'il existe une diversité d'acteurs qui s'impliquent dans les micro-industries : producteurs, acteurs publics, ONG, ... Cependant, les ONG dominent en tant qu'acteurs de l'accompagnement.

Les alliances entre acteurs se forment pour des raisons diverses : opportunité, connaissance d'un même acteur tiers, partage des mêmes valeurs,...

## **2. L'implication des acteurs : une diversité de motivations**

Dans cette partie, nous essayerons de comprendre pourquoi les acteurs s'impliquent dans une micro-industrie en présentant leurs objectifs, leurs motivations et leurs stratégies.

L'objectif est défini comme le but final de l'acteur. Les motivations de celui-ci représentent les éléments qui l'intéressent pour atteindre son but. La stratégie est le moyen de mettre en œuvre ces motivations pour accéder au but final.

### **2.1. La perception de l'agriculture familiale et paysanne par les acteurs**

Il est important de comprendre la perception qu'ont les acteurs de l'agriculture familiale et paysanne. Cela permet de déceler, dans leurs discours, les éléments en lien avec la reconnaissance et la valorisation de cette forme d'agriculture.

Quelques phrases tirées des entretiens<sup>21</sup>:

|   |   |
|---|---|
| "Los campesinos son los portadores de la riqueza cultural de nuestro pasado"                          | "Un campesino es el que produce sus productos, el quien cría sus ganados"   |
| "Los campesinos son los responsables de la seguridad alimentaria del país"                            | "La agricultura campesina es la agricultura que se ve en las zonas rurales, con una pequeña escala de producción" |
| "Los políticos están manipulando a los campesinos"<br><i>"El papel de los campesinos es producir"</i> | "La agricultura campesina, es beneficiosa para nosotros, sino de donde vendría nuestros alimentos?"               |

Globalement, les acteurs rencontrés perçoivent l'agriculture paysanne comme une activité productive au sens économique.

Ils sont conscients que l'agriculture paysanne est pourvoyeuse d'aliments, que ce soit à l'échelle des familles paysannes ou à celle de la société. Ce type d'agriculture est donc perçu comme responsable de la sécurité alimentaire du pays.

Au-delà de cette fonction productive, les paysans sont, pour certaines personnes, également porteurs d'une dimension culturelle.

Certaines personnes pensent qu'il y a une marginalisation des paysans mais que d'une manière générale, une évolution des mentalités est en cours.

La perception des consommateurs questionnés dans la ville de Huancavelica semble peu différente de celles des autres acteurs (ruraux et personnes intervenant en milieu rural) rencontrés. Huancavelica est une petite ville, proche de la campagne. L'écart ville-campagne y est moins marqué (beaucoup de personnes ont un lien avec des paysans) que dans une grande ville comme Lima. De plus, le fait que les paysans s'organisent, qu'ils commencent à transformer leurs productions et à les commercialiser en direct en ville, a fait évoluer cette perception.

A l'opposé, selon les acteurs questionnés, les « politiques » semblent avoir une perception négative des paysans. Les populations paysannes sont « utilisées » par les hommes politiques pour se faire élire (un ancien maire avait promis, s'il était élu, une vache à chaque paysan!!) puis elles sont "oubliées". Lorsque les « politiques » agissent en faveur des paysans, c'est souvent pour mettre en place ou pour maintenir des programmes d'assistanat.

Cependant, la vie politique et les mentalités évoluent vers une plus grande reconnaissance du monde paysan. De plus, le fait que les paysans s'organisent les rend également moins manipulables et leur permet de s'affirmer.

<sup>21</sup> Traduction: "Les paysans sont porteurs de la richesse culturelle de notre passé", "Un paysan est celui qui produit ses produits, celui qui élève son bétail", "Les paysans sont les responsables de la sécurité alimentaire du pays", "L'agriculture paysanne est celle qui se voit dans les zones rurales, à petite échelle de production", "Les politiques manipulent les paysans", "Le rôle des paysans est de produire", "L'agriculture paysanne, c'est un bénéfice pour nous, sinon d'où viendraient nos aliments?".

Volontairement les auteurs n'ont pas été cités, car il s'agit de phrases revenant régulièrement dans les entretiens.

Conclusion: En Europe, la notion d'agriculture familiale et paysanne est très développée car elle s'est structurée en opposition au modèle général qui est l'agriculture conventionnelle. En revanche, à Huancavelica, le modèle principal est justement l'agriculture familiale et paysanne. Mais la notion n'est pas très développée et peu reconnue par les acteurs. La fonction principale de l'agriculture est de produire !

## **2. 2. Au sein des acteurs, une diversité de motivations**

Nous expliciterons successivement les motivations de différents groupes d'acteurs: les producteurs, les intermédiaires et les consommateurs, les acteurs de l'accompagnement technique.

### **2. 2. 1. Les producteurs**

D'une manière générale, les producteurs rencontrés ont le même objectif: augmenter leurs revenus. La participation à une activité de transformation et de commercialisation est un moyen d'atteindre cet objectif. Mais les motivations qui sous-tendent cette participation sont diverses selon les personnes:

- intérêt pour les activités de transformation et/ou de commercialisation du lait ("*Con la transformación, le damos un mejor valor al producto*"<sup>22</sup>) (un producteur de Llactas))
- volonté de travailler plus, en restant dans le domaine agricole
- volonté de maîtriser les circuits de commercialisation de leurs produits

En revanche, la stratégie mise en œuvre pour atteindre l'objectif est unique et commune : constituer une association pour accéder à l'accompagnement technique.

### **2. 2. 2. L'aval de la filière : les intermédiaires et les consommateurs**

Les entretiens avec les intermédiaires et les consommateurs ont été moins riches que ceux menés auprès des autres acteurs. Nous expliciterons donc uniquement leurs motivations d'achat des produits issus des micro-industries rurales.

Les intermédiaires achètent du fromage de Llactas du fait de la renommée de la communauté de Sinto Esmeralda. Selon eux, c'est un fromage très agréable, ayant un goût spécifique.

Deux des intermédiaires rencontrés vendent également du fromage de Florandina. Il s'agit d'un fromage plus récent sur le marché mais qui se fait connaître peu à peu. Il se différencie des autres fromages par son goût particulier et sa forme parallélépipédique.

Les consommateurs questionnés à la feria y achètent leurs produits laitiers car il s'agit de produits naturels et "venant directement de la campagne". De plus, ils soulignent la pureté des produits et notamment du lait (l'ajout d'eau dans le lait semble être une pratique courante dans la région).

### **2. 2. 3. Les acteurs de l'accompagnement**

Les motivations des acteurs de l'accompagnement questionnés sont présentées dans le tableau suivant. Par souci d'anonymat, nous n'avons pas désigné les personnes par leurs noms mais par la structure

---

<sup>22</sup> Traduction: "Avec la transformation, nous donnons une valeur plus importante au produit".

auxquelles elles appartiennent. Cependant, les motivations recueillies sont celles des individus et n'engagent pas leur structure.

Par ailleurs, les motivations exprimées par les personnes questionnées dans les trois ONG et par l'ancien maire de la Municipalité de Castrovirreyna ont été regroupées car très similaires.

**Tableau 5: Objectif, motivations et stratégie des différents acteurs de l'accompagnement technique**

|                         | <i>ONG/ AVSF, Cedinco, Atyipaq<br/>Municipalité de Castrovirreyna /<br/>ancien maire</i>   | <i>Municipalité de<br/>Huancavelica / service<br/>de développement<br/>agricole</i> | <i>Direction Régionale de<br/>l'agriculture / service de la<br/>compétitivité agraire</i> |
|-------------------------|--|---|---|
| Objectif                | Favoriser le développement territorial   |   |   |
| Motivations             | Développer la filière laitière qui constitue une activité économiquement intéressante pour les paysans et, dans le cas de Castrovirreyna, une filière traditionnelle | Augmenter le revenu des paysans   | Développer la filière laitière pour approvisionner l'entreprise Gloria <sup>23</sup>      |
|                         | Promouvoir et renforcer l'organisation des paysans   |   |   |
|                         | Apporter une valeur ajoutée  |   |   |
| Motivation sous-jacente | Appuyer l'agriculture paysanne pour renforcer son importance dans le territoire  | Promouvoir la sécurité alimentaire  | Développer la filière Lait à une grande échelle   |
| Stratégie               | Mettre en place une association<br>Former les producteurs<br>Développer une micro-industrie  | Mettre en place une association<br>Former les producteurs                           | Former les producteurs  |

Les motivations des acteurs questionnés apparaissent assez diverses, elles sont parfois partagées. Elles cachent également des motivations sous-jacentes non exprimées mais qui transparaissent dans les discours. Cependant, la stratégie de ces acteurs est similaire: mettre en place une association et former les producteurs.

### 2.3. Bilan

M. Weber, père de la sociologie compréhensive, a développé l'outil de l'idéaltype au XXème siècle, afin d'étudier les comportements sociaux. L'idéaltype se construit en exagérant certains traits caractéristiques. En se basant sur les motivations de l'ensemble des acteurs rencontrés, nous avons établi une classification selon des idéaux-types (les différentes stratégies et visions de l'agriculture familiale et paysanne ne se distinguaient pas suffisamment pour être intégrées dans les idéaux-types).

#### *L'acteur opportuniste*

Il s'agit d'un acteur dont les motivations sont très "économiques". Il cherche à développer l'activité agricole au sein du territoire pour en augmenter le revenu économique. La participation à une micro-industrie rurale (ou sa création) n'est qu'un moyen pour atteindre cet objectif. Il peut former des alliances pour accéder à un financement, à un accompagnement. Il n'est pas l'élément moteur de l'alliance mais cela lui permet d'acquérir une certaine visibilité.

<sup>23</sup> Une entreprise Gloria s'était installée à Pisco. Gloria est l'entreprise de transformation industrielle du lait la plus importante au Pérou. Elle n'est pas présente dans le département de Huancavelica.



Ce type d'acteur participe ou appuie une association de transformation du lait par opportunité ou par intérêt, parce que cela "fait bien" et sert ses propres intérêts.

#### *L'acteur militant*

Il s'agit d'un acteur qui milite pour la reconnaissance et la valorisation de l'agriculture familiale et paysanne et pour le développement rural. Il est conscient de l'importance de l'agriculture familiale et paysanne dans l'économie locale (en termes de développement rural, d'emploi et de sécurité alimentaire). Il agit pour développer la production de lait car il s'agit d'une activité qui tient une place importante dans le système paysan à Huancavelica. Par ailleurs, la valeur ajoutée apportée par la transformation laitière et la maîtrise des circuits de commercialisation sont des moyens d'améliorer la condition des producteurs et de valoriser l'agriculture familiale et paysanne.

La mise en place d'associations permet de renforcer l'organisation des paysans et leur pouvoir de négociation. Ce type d'acteur appuie ou participe à une micro-industrie par conviction.

#### *L'acteur entreprenant*

Le « moteur » de ce type d'acteur est l'innovation. La transformation du lait en différents types de fromages et la commercialisation en circuits courts sont considérées comme des activités innovantes dans le département (car encore peu répandues). La dimension innovante et entreprenante motive ce type d'acteur pour appuyer ou pour participer à une micro-industrie.

Il s'agit d'idéaux-types. Aucun des acteurs rencontrés ne correspond parfaitement à une catégorie mais chacun est un « mélange » entre plusieurs types.

Conclusion: Les motivations qui poussent les acteurs à s'impliquer dans une micro-industrie sont diverses et variées. Certains acteurs, intervenant dans une même situation ou dans différentes situations, partagent des motivations communes. Ce constat amène une nouvelle question: le partage de motivations similaires favorise-t-il l'établissement de relations entre les acteurs?

Remarque: Nous avons également rencontré deux acteurs n'étant pas impliqués dans une micro-industrie laitière: il s'agit de deux programmes sociaux ("Vaso de Leche" et PRONAA). Les raisons de ces non implications semblent être surtout d'ordre réglementaire. Bien que la loi privilégie l'achat de produits à des producteurs locaux, les micro-industries ne sont bien souvent pas capables de fournir l'ensemble des "papiers" nécessaires (respect de normes, de réglementations,...).

### **3. Un réseau d'alliances complexe**

Il s'agit maintenant de caractériser les relations entre acteurs, c'est-à-dire de définir le type d'alliance qui s'établit entre eux.

#### **3.1. Schéma des alliances**

Le schéma suivant présente les relations et le type de relations qui existent entre les différents acteurs. Certaines relations n'ont pu être déterminées ou identifiées au cours des entretiens et figurent dans le schéma sous la forme de flèches de couleur noire.



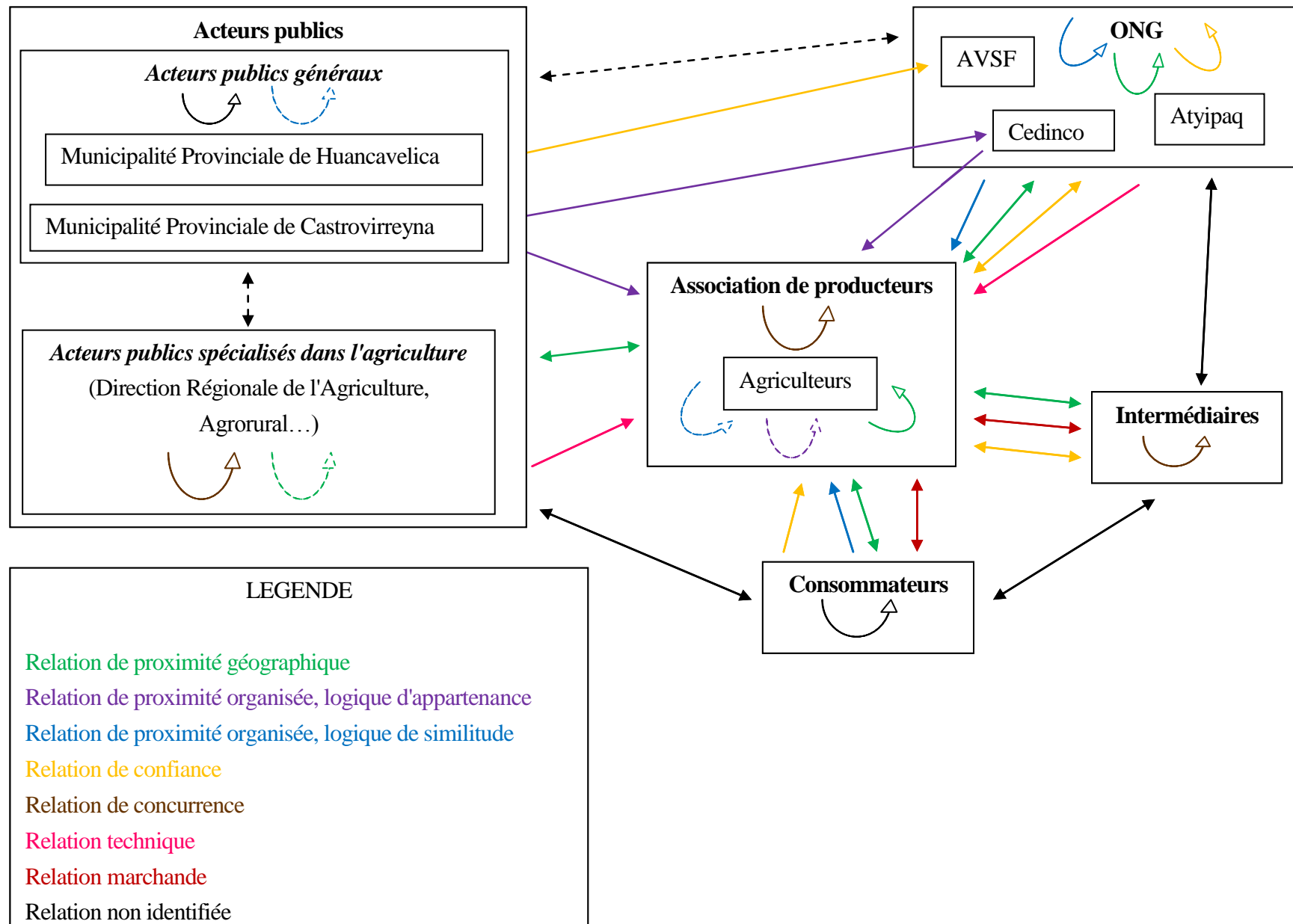


Figure 4: Schéma des relations entre acteurs

Seules les relations de proximités seront explicitées car il s'agit de relations non marchandes. Les autres relations ne seront pas détaillées par souci de concision.

## 3. 2. Les relations de proximité

### 3. 2. 1. Cadre théorique: l'économie des proximités

Les relations entre agents peuvent être analysées de différentes manières.

Nous utiliserons la théorie des proximités qui est un cadre théorique intéressant pour interpréter ces relations. Cette théorie permet de contextualiser les mécanismes de coordination entre les acteurs. Elle est, par ailleurs, très liée à la notion de territoire: "*les travaux approchent la notion de proximité à travers le territoire; le territoire définissant l'espace de proximité ou étant défini par lui, économiquement ou institutionnellement*" (Gresillon, 2004).

Il existe deux grands types de proximités.

La **proximité géographique** traduit la distance (exprimée en coût ou en temps) entre deux agents (personnes ou groupes de personnes). Elle prend en compte les éléments physiques qui influencent cette distance (infrastructures, reliefs, services de transports...) ainsi que la perception qu'en ont les acteurs. En réalité, "*elle joue le rôle d'une condition permissive: la proximité géographique favorise à priori le développement des interactions entre agents. Elle facilite les échanges de produits mais aussi les rencontres, les échanges d'informations, le partage des connaissances*" (Rallet, 2002).

La **proximité organisée** résulte d'un lien social et peut être décrite par l'architecture et la densité du réseau social. Il existe deux formes de proximité organisée:

- La proximité organisationnelle, qui traduit une logique d'appartenance. Ceci peut se traduire par l'appartenance à un même groupe ou organisation mais également par la reconnaissance de règles communes.
- La proximité institutionnelle, qui traduit une logique de similitude. "*L'adhésion d'agents à un même espace commun de représentations, de règles d'action et de modèles de pensées*" (Kirat et Lung, 1995, cité par Rallet, 2002) constitue un facteur de proximité institutionnelle.

### 3. 2. 2. Un ensemble de relations de proximité

Dans notre cas d'étude, le schéma met en évidence l'existence des deux types de proximité, parfois individualisés, parfois simultanés.

Nous détaillerons les relations de proximité pour chacun des niveaux d'acteurs.

#### a) Les associations

Les producteurs d'une association se regroupent au sein d'une même communauté pour deux raisons principales :

- ils sont géographiquement proches (proximité géographique). Or dans un département tel que Huancavelica dans lequel les déplacements sont difficiles, il s'agit d'un atout certain et d'une condition nécessaire.

- la communauté constitue une proximité organisée. Les deux logiques de la proximité organisée se conjuguent ici: les producteurs appartiennent à une même organisation (communauté) et partagent des valeurs communes (l'appartenance à une même communauté garantit l'adhésion à des normes et à des valeurs communes). Cependant, le partage de valeurs communes est de moins en moins marqué qu'auparavant.

Le cumul de ces deux proximités n'est pas suffisant pour assurer le bon fonctionnement d'une association. En effet, chacune des associations étudiées a souffert d'un manque de confiance entre ses membres, à un moment de son existence.

#### b) Les acteurs de l'accompagnement

Acteurs publics : Les acteurs publics interviennent en général de façon assez normative dans les dispositifs, sans analyses particulières de la situation et du contexte. L'appui de ces acteurs ne se faisant qu'auprès de "groupes organisés", ils soutiennent, dans un premier temps, la formation d'une association de producteurs et lui apportent ensuite un appui technique et/ou financier.

Les acteurs publics travaillent chacun dans un secteur défini: la province ou le département, et choisissent souvent des communautés "accessibles" physiquement pour faciliter les relations. Il s'agit donc d'une relation de proximité géographique entre les acteurs publics et les associations.

ONG : Les trois ONG rencontrées travaillent sur le même territoire, il s'agit donc d'une relation de proximité géographique. Mais elles entretiennent également une relation de proximité organisée, selon la logique de similitude. En effet, elles ont la même façon de travailler et la même conception du développement rural (cf annexe III).

Le cas particulier de Cedinco et de la Municipalité de Castrovirreyna : L'ex-maire de la province de Castrovirreyna et l'ensemble des personnes à l'origine de Cedinco sont natifs de la province de Castrovirreyna. Ils ont donc décidé de travailler dans cette province. Il s'agit ici d'une logique d'appartenance.

#### c) L'aval de la filière

Les intermédiaires : Les relations entre les intermédiaires et les associations de producteurs relèvent d'une proximité géographique. En effet, la plupart des associations commercialisent leurs productions dans la ville de Huancavelica, car il s'agit du marché de relative importance le plus proche. Parmi les associations étudiées, deux commercialisent également à Ica et Pisco (Llactas et Aproade), mais cela reste pertinent car la communauté de Sinto Esmerlada est située à mi-chemin entre Huancavelica et la côte.

Les consommateurs de la feria : Les consommateurs achètent à la feria du vendredi à Huancavelica, pour certains parce qu'elle est "là" (proximité géographique) et pour d'autres parce que c'est une manière de valoriser l'agriculture paysanne et locale (proximité organisée, logique de similitude). Pour ces derniers, il s'agit d'un acte militant de soutien aux petits producteurs.

### 3.3. Synthèse

Le schéma des relations met en évidence la prédominance de relations verticales et centrées sur les micro-industries. Il existe peu de relations horizontales, entre les acteurs de même type. Seules les ONG entretiennent des relations horizontales entre elles. L'existence de relations de confiance permet l'activation de relations de proximité organisée.

Lorsqu'il n'y a pas de confiance entre les acteurs, les relations de proximité seules ne permettent pas la mise en place d'une dynamique de groupe (cas des producteurs).

Conclusion: Il existe une diversité d'alliances, mais certaines ne sont pas ou peu activées. La proximité et le partage de motivations similaires favorisent l'établissement de relations mais ne sont pas des conditions suffisantes. La dynamique de groupe est conditionnée par l'existence de relations de confiance entre les acteurs.

## 4. Conséquences des alliances

### 4.1. Les changements engendrés par l'accompagnement technique

Les alliances qui s'établissent entre les producteurs (pour former une association) et avec l'acteur de l'accompagnement technique se concrétisent souvent par la mise en place de formations techniques, dès le début de la relation. Celles-ci sont à l'origine de changements plus ou moins importants.

Dans l'ensemble des cas étudiés, l'accompagnement technique des ONG a été primordial, celui des acteurs publics ayant été plus « discret ». Ces changements sont surtout perceptibles pour les 4 micro-industries les plus anciennes (Lactas, Florandina, "Floriano", Aproade). Azul-Huanas et l'association d'Acobambilla sont des structures trop récentes.

#### 4.1.1. Une succession de changements positifs

Le tableau de l'annexe IV présente l'ensemble des changements engendrés par la présence d'une micro-industrie. Nous ne détaillerons dans cette partie que les changements principaux.

##### **a) L'augmentation de la production grâce aux formations (fonction productive et environnementale)**

Pour les différents acteurs, la dimension productive est la fonction la plus importante de l'agriculture familiale et paysanne. La reconnaissance et la valorisation de cette agriculture passe donc nécessairement, pour eux, par l'augmentation de la production.

L'histoire des micro-industries étudiées commence, de manière générale, par la mise en place de formations. En effet, souvent, la production de lait est insuffisante pour rendre pertinente l'installation d'une micro-industrie.

Les formations sur la production abordent un ensemble de thèmes : gestion de l'élevage et de la race, gestion de l'eau et des systèmes d'irrigation, gestion du fourrage, des pâturages cultivés, ... La mise en œuvre des acquis de ces formations a pour conséquence l'augmentation de la productivité et de la production.

La gestion de l'eau est un thème central à Huancavelica. Il s'agit d'une ressource présente sur le département mais peu disponible et mal gérée. En l'absence d'eau, la production de lait est très saisonnière (uniquement en saison des pluies). L'amélioration des systèmes d'irrigation existants, et la mise en place de nouveaux systèmes, permet de limiter cette saisonnalité et ainsi d'augmenter la production.

"Si no hay agua, no hay pastos. Si no hay pastos, no hay vaca. Si no hay vaca, no hay leche<sup>24</sup>" (un paysan)

Par ailleurs, l'existence d'une micro-industrie a pour conséquence le développement de l'élevage bovin par les débouchés qu'elle induit et l'amélioration de la technicité. Sur le territoire étudié, l'alimentation des bovins repose principalement sur les pâtures. Il s'agit d'une bonne valorisation des espaces de montagnes. En conséquence, les micro-laiteries induisent une augmentation des terres mises en pâturages et une meilleure gestion de ces surfaces.

La conservation du paysage, grâce aux pâtures, et la meilleure gestion de l'eau valorisent la fonction environnementale de l'agriculture familiale et paysanne.

L'installation d'une micro-industrie profite à toute la communauté. En effet, les formations concernant les techniques de production sont dispensées à l'échelle de la communauté afin de garantir un approvisionnement en lait à la micro-industrie. Le mécanisme suivant se met en place:

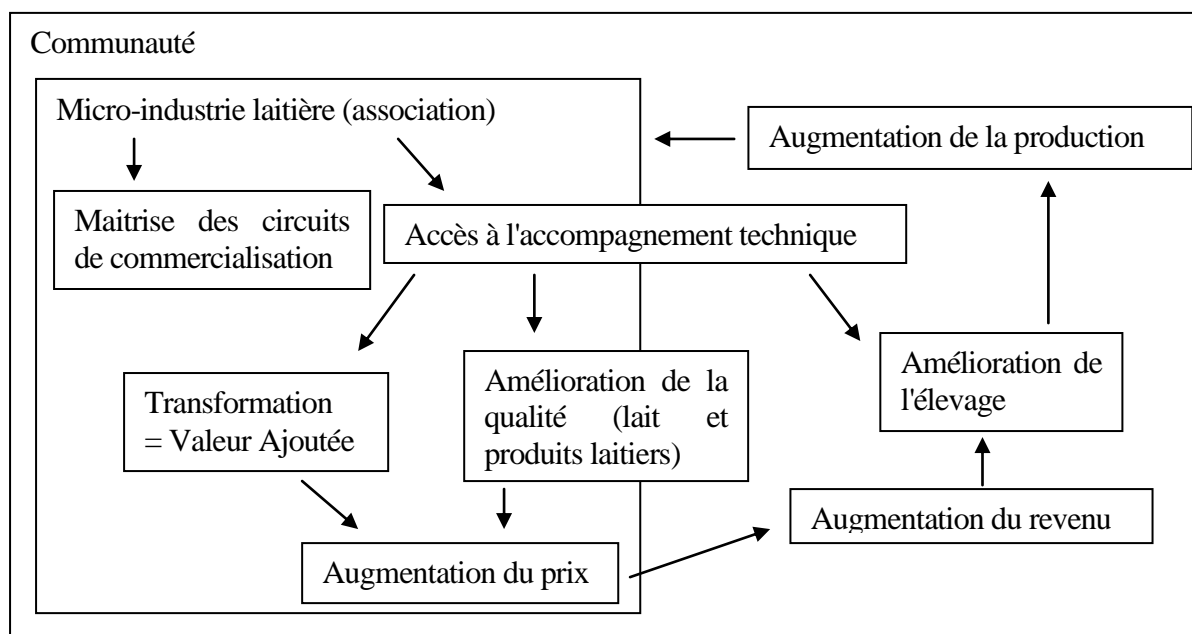


Figure 5: Bénéfices d'une micro-industrie laitière à l'échelle de la communauté

L'existence d'une micro-industrie permet de maîtriser et de sécuriser les circuits de commercialisation, qu'il s'agisse du circuit du lait ou du circuit des fromages. L'intermédiation n'est pas toujours évitée mais elle est moins "forcée" et asymétrique.

<sup>24</sup> Traduction: "S'il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de pâturages. S'il n'y a pas de pâturage, il n'y a pas de vache. S'il n'y a pas de vache, il n'y a pas de lait."

## b) Un revenu régulier et en augmentation (fonction sociale)

Le développement de la production et la maîtrise des circuits de commercialisation ont pour conséquence l'augmentation du revenu des producteurs.

La production de lait étant journalière, les producteurs reçoivent un revenu régulier. Il s'agit d'un changement important dans la vie des paysans. Le cheptel constitue, par ailleurs, un capital de plus en plus important, « mobilisable » en cas de besoin. "*Mi toro es mi banco!*"<sup>25</sup> (un producteur).

Pour les producteurs, l'augmentation de leur revenu a de nombreuses conséquences (figure n°6).

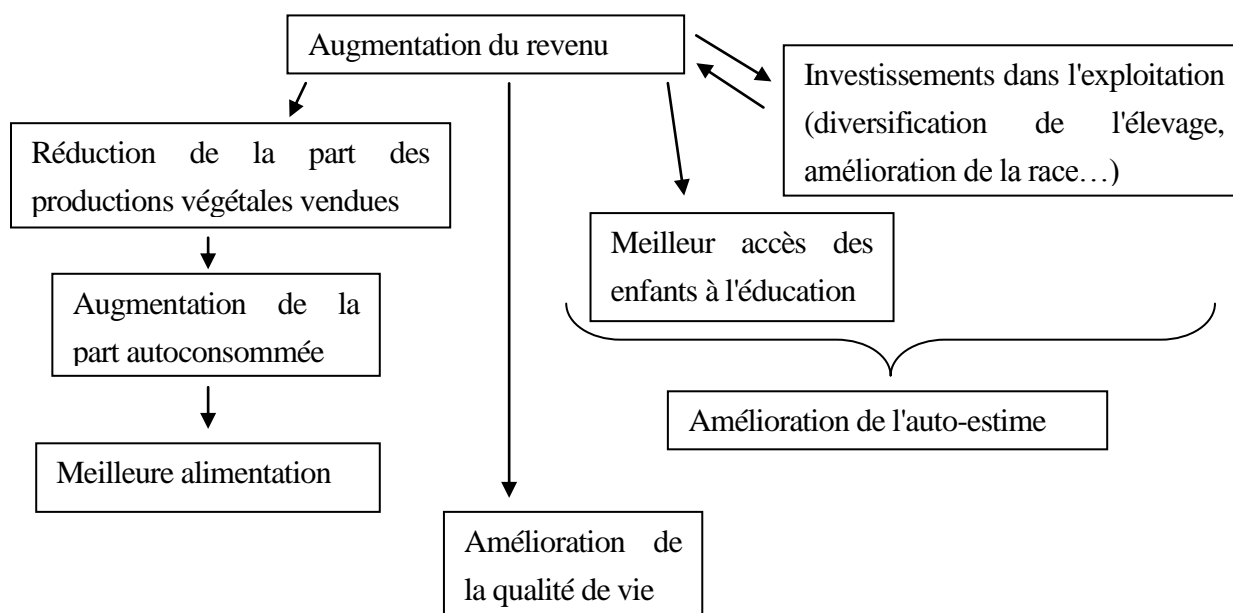


Figure 6: Conséquences de l'augmentation du revenu des producteurs

La sécurité de revenu induite par la vente du lait à la micro-industrie permet aux producteurs d'être moins dépendants de la vente des autres productions de leur ferme. Celles-ci sont d'avantage destinées à leur autoconsommation personnelle, d'où une meilleure alimentation.

En particulier, la consommation de produits laitiers augmente.

Cette évolution est également constatée à une échelle plus globale. Les micro-industries approvisionnent les marchés locaux, permettant ainsi d'améliorer l'accès de la population aux produits laitiers. Les acteurs constatent une augmentation de la consommation en produits laitiers. Il s'agit aujourd'hui d'un marché porteur: l'offre et la demande se développent.

Cette évolution est non négligeable car les péruviens sont de faibles consommateurs de produits laitiers. Ainsi, les unités artisanales de transformation du lait participent à la sécurité alimentaire de la famille paysanne et à celle du territoire: il s'agit d'une composante de la fonction sociale de l'agriculture familiale et paysanne.

Les acteurs ont également constaté, ces dernières années, une augmentation des prix du lait et des fromages (y compris du queso<sup>26</sup>). Les petites unités artisanales de transformation entrent en

<sup>25</sup> Traduction: "Mon taureau est ma banque!"

concurrence avec les intermédiaires (négociants, commerçants,...) pour la collecte du lait, sa transformation et la commercialisation des produits laitiers.

### **c) Une amélioration de l'auto-estime**

L'élévation du niveau de vie des producteurs facilite l'accès à l'éducation pour leurs enfants.

La participation à une micro-industrie a contribué à l'émancipation des femmes (une formatrice était ingénieure agronome, des voyages dans d'autres provinces ont été organisés,...).

Ces deux éléments, conjugués à d'autres, ont pour conséquence un développement de l'auto-estime des paysans, perceptible dans leurs discours. "[Antès de la planta] Tenía miedo de hablar con la gente<sup>27</sup>" (un producteur). Or une meilleure estime de soi a pour impact :

- L'augmentation de la motivation des paysans
- Une dynamisation des réseaux
- Un pouvoir de négociation plus grand (envers les acheteurs mais aussi envers les pouvoirs publics)
- Une meilleure expression des besoins et des attentes

L'amélioration de la qualité de vie et de l'auto-estime des producteurs leur permet également de mieux se percevoir en tant que paysan, à la condition qu'ils soient des "paysans dans l'âme". Dans le cas contraire, l'amélioration de la qualité de vie et du revenu poussent les paysans à chercher des alternatives (autre travail, autre métier) en dehors de l'agriculture.

### **d) La dynamisation du tissu social (fonction sociale)**

#### *Dynamisation des réseaux individuels et collectifs*

La mise en place d'une micro-industrie permet de dynamiser les réseaux individuels et collectifs car elle induit plus de relations entre acteurs. En effet, elle implique d'une part la nécessaire organisation des paysans en association (mise en place d'alliances entre les producteurs) et d'autre part l'intervention d'un acteur tiers (alliances entre l'association et un acteur de l'accompagnement technique).

Dynamisation des relations au sein de la communauté: Les producteurs s'impliquant dans une micro-industrie témoignent qu'ils ont plus de contacts avec les autres producteurs fournisseurs de lait. Il faut noter qu'une composante marchande, qui n'existait peut être pas avant, s'est ajoutée à la relation qu'ils entretiennent : l'un achète maintenant le lait de l'autre.

Dynamisation des relations entre la micro-industrie et les intermédiaires: Les micro-industries ont souvent fait la démarche de se mettre en relation avec des intermédiaires. Auparavant, un seul négociant venait collecter le lait dans la communauté. Maintenant, les micro-industries sont le plus souvent en relation avec plusieurs intermédiaires. Ces relations sont basées sur la confiance (ce qui n'était pas le cas avec les négociants).

---

<sup>26</sup> Le quesillo est un petit fromage frais

<sup>27</sup> Traduction: "[Avant la micro-industrie] J'avais peur de parler avec les gens".

Dynamisation des relations entre les producteurs et les consommateurs: Ce point concerne uniquement l'association de producteurs Azul-Huanas qui vend ses produits en direct à la feria du vendredi. Les producteurs comme les consommateurs témoignent d'un intérêt pour cette relation direct: "*Me gusta mucho vender al consumidor*" (un paysan vendant à la feria)

Dynamisation des relations entre la micro-industrie et les acteurs de l'accompagnement technique: La mise en place d'une association permet l'accès à un accompagnement technique. Or la relation avec un acteur de l'accompagnement débouche éventuellement sur d'autres liens avec d'autres acteurs.

Les relations entre les producteurs des micro-industries étudiées et les personnes d'AVSF sont très cordiales. Lorsque les paysans sont "en ville", ils passent saluer le personnel d'AVSF.

Ainsi, les producteurs développent leurs réseaux à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective. Ceci permet une meilleure représentation des paysans et de la communauté auprès de la société.

#### *Diminution de l'exode rural*

Les paysans quittent leurs fermes et leurs terres lorsque leur travail ne leur permet pas de vivre ou lorsqu'ils n'ont pas ou peu de perspectives d'évolution. Or l'implantation d'une micro-industrie permet de fournir du travail aux paysans, d'augmenter leurs revenus et améliorer leur auto-estime. La micro-industrie leur ouvre des perspectives d'évolution (amélioration de la ferme, amélioration et augmentation de la transformation...). L'exode rural en direction des villes côtières est donc freiné.

L'implantation d'une micro-industrie et la mise en place d'alliances autour de ces dispositifs permettent de dynamiser le tissu social dans les zones rurales et contribuent à l'attractivité du territoire. Il s'agit d'un élément de la fonction sociale de l'agriculture familiale et paysanne.

#### **4. 1. 2. Bilan: le "cercle vertueux"**

Des interdépendances existent entre tous les éléments présentés.

Pour décrire ces relations, nous utiliserons une classification selon le type de ressources: ressources naturelles et physiques (agronomie, transformation des produits, alimentation), ressources sociales, ou capital social (commercialisation, réseau), ressources économiques et financières, ressources humaines :

- une amélioration du système de production (ressources naturelles et physiques) permet une amélioration du revenu (ressources économiques), qui peut être réinvesti dans l'exploitation.
- une augmentation du revenu (ressources économiques) entraîne un développement de l'auto-estime (ressources humaines).
- une amélioration de l'auto-estime (ressources humaines) permet d'améliorer le capital social (participation, réseau, pouvoir de négociation...). Or une meilleure participation aux décisions et un réseau plus important de relations contribuent à l'amélioration des ressources humaines.



- une amélioration des réseaux (ressources sociales) permet un meilleur accès à l'accompagnement technique et donc une amélioration du système de production (ressources naturelles et physiques).

Ces relations peuvent être résumées comme suit:

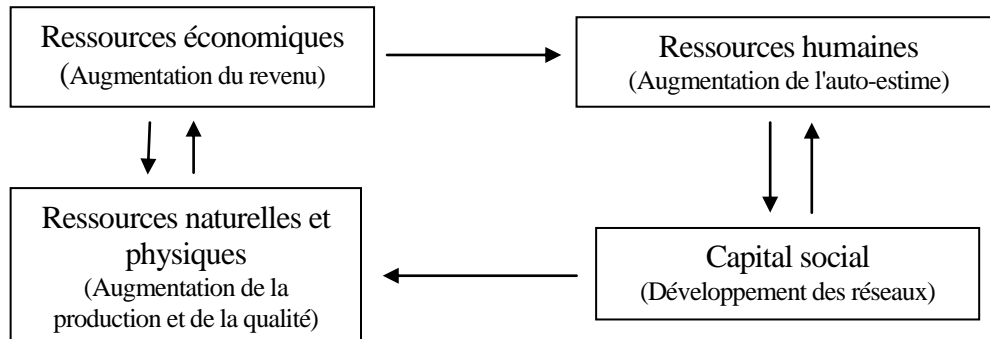


Figure 7: Le "cercle vertueux" de l'amélioration des ressources

Il se dessine ainsi un cercle vertueux des relations. Un changement en entraîne un autre qui en entraîne un autre et ainsi de suite.

#### 4. 1. 3. Quelques changements négatifs qui pourraient rompre ce cercle vertueux

##### a) Vers une diminution de la biodiversité ?

La mise en place d'une micro-industrie au sein d'une communauté entraîne un engouement pour l'élevage bovin. Cela peut avoir un impact négatif: une spécialisation des systèmes de production.

Les acteurs constatent en effet une diminution des cultures au profit des pâturages, due, à l'échelle de l'exploitation, à plusieurs facteurs:

- une augmentation du cheptel
- un revenu régulier par la vente du lait, contrairement aux cultures
- une diminution du risque face aux changements climatiques : les cultures deviennent des productions "risquées".

Par ailleurs, une compétition entre pâturages naturels et pâturages cultivés se met en place.

A l'échelle de la communauté, une augmentation du cheptel bovin implique l'utilisation accrue des pâturages communaux. Les paysans témoignent déjà, dans certaines régions, d'une baisse de la production due à un manque de fourrages (conséquence d'un surpâturage ?). "*Cinco años atrás, había más producción [de leche], ha bajado bastante*"<sup>28</sup> (un producteur de Lactas).

L'ensemble de ces éléments concourent à une diminution de la biodiversité. Par ailleurs, la baisse de la production est un élément qui pourrait rompre le cercle vertueux identifié.

Bien qu'une spécialisation totale en élevage bovin reste peu envisageable (les cultures constituent une grande part de l'alimentation des familles paysannes), l'évolution du cheptel bovin doit être un point de vigilance.

<sup>28</sup> Traduction: "Il y a 5 ans, il y avait plus de production [de lait], elle a beaucoup baissée".

Une diminution de la biodiversité est également constatée à un autre niveau. Traditionnellement, les vaches du département de Huancavelica sont issues de la race créole, avec, semble-t-il, une adaptation progressive aux conditions géographiques, climatiques, etc., du département. La "créole" est très bien adaptée au milieu et, lorsque les conditions d'alimentation et de bien être (notamment présence d'une étable) sont réunies, elle produit un lait de qualité.

La présence des micro-industries incite les paysans à porter plus d'attention à leur élevage. Or, pour eux, une façon l'améliorer est de remplacer progressivement la race locale par la race Brown Suiss (ou la race Holstein dans les parties basses). Il s'agit d'une tendance généralisée sur le département, tendance favorisée par les acteurs publics de l'accompagnement, qui mettent en place des campagnes d'insémination artificielle.

### **b) Vers une perte culturelle? (fonction sociale)**

La mise en place d'une unité de transformation artisanale entraîne la diminution de la production de "quesillo" à l'échelle de la communauté. "*Ya no hacen [los de la comunidad] sus quesillos, sino venden la leche*<sup>29</sup>" (le transformateur de Lactas). Vendre son lait à la micro-industrie devient plus intéressant que fabriquer soi-même du quesillo et le vendre. Or, la fabrication du quesillo constitue un savoir-faire traditionnel qui se transmet au sein de l'unité familiale. Il y a donc perte progressive d'un savoir-faire traditionnel.

Les acteurs constatent également une diminution du lien des producteurs avec la communauté. Traditionnellement, la communauté est l'instance qui gère les terres de façon collective (notamment les pâturages). Du fait du développement de l'élevage, les paysans cherchent maintenant à gérer individuellement les pâturages afin d'être autonomes et éviter les contaminations des autres animaux.

Le lien à la communauté à travers la gestion collective des pâturages a tendance à diminuer.

Certes, les relations au sein de la communauté augmentent. Mais parallèlement, la communauté est une structure qui présente de plus en plus de dysfonctionnements, à des niveaux variables selon la communauté. Il s'agit clairement d'une évolution tendancielle.

Il est difficile d'imputer cette évolution uniquement à l'implantation d'une micro-industrie mais il semble que celle-ci en constitue un facteur.

La diminution de la production de "quesillo" et la distanciation des liens avec le communauté sont des éléments de la fonction sociale de l'agriculture familiale et paysanne.

Conclusion: La présence d'une micro-industrie entraîne de nombreux changements, positifs et négatifs, à différentes échelles (individuelle, collective, territoriale). La micro-industrie permet d'améliorer la qualité de vie des paysans, de renforcer leurs représentativité.

Elle renforce également l'organisation des paysans en dehors de la communauté mais diminue le lien des producteurs à celle-ci.

---

<sup>29</sup> Traduction: "[Ceux de la communauté] ne font plus leurs quesillos, mais vendent le lait".

## 4. 2. Le cas particulier de la féria

La féria existe depuis le début de l'année 2012. Elle est donc trop récente pour que soient étudiés les changements qu'elle engendre, aussi bien du côté des producteurs que des consommateurs.

Par exemple, le lait y est vendu 1,50 soles/L (soit 0,30 centimes de plus que la valeur haute du paiement du lait dans les micro-industries étudiées). L'association d'Acobambilla restitue la totalité de ce prix de vente aux producteurs qui lui fournissent leur lait.

Nous n'avons pas pu étudier l'impact des prix de vente et la répartition des marges des différents produits (transformés en particulier) de chaque association. Cependant, la feria permet, à priori, une augmentation des revenus des producteurs. Ainsi, la vente en circuit-court contribue à la valorisation de l'agriculture familiale et paysanne.

En théorie, les circuits-courts présentent d'autres intérêts (liens producteurs-consommateurs, alimentation de saison, etc), qui font l'objet de nombreuses recherches, en France notamment.

*"De plus en plus nombreux et adoptant des formes sans cesse renouvelées, ils [les circuits courts] portent des enjeux tant économiques, sociaux, qu'identitaires et environnementaux"* (LIPROCO, site internet).

Il serait intéressant de réaliser, dans quelques années, une étude sur l'impact de la féria de Huancavelica.

## 5. Conclusion

Les alliances mises en place autour des six micro-industries laitières étudiées et notamment les alliances liées à l'accompagnement technique ont un impact indirect sur la valorisation de l'agriculture familiale et paysanne. Cependant, cette valorisation n'est pas une motivation explicitement avancée par les acteurs pour s'impliquer dans une micro-industrie laitière, ceux-ci ne reconnaissant pas les différentes fonctions de ce type d'agriculture.

Les conséquences de la mise en place d'une micro-industrie touchent les trois fonctions identifiées de l'agriculture familiale et paysanne et sont positives ou négatives. Le tableau ci-dessous résume ces éléments.

**Tableau 6: Conséquences de la mise en place d'une micro-industrie sur les trois fonctions de l'agriculture familiale et paysanne**

|                  | <b>Fonction productive</b>    | <b>Fonction sociale</b>  | <b>Fonction environnementale</b>                |
|------------------|-------------------------------|--|---|
| Aspects positifs | Augmentation de la production | Contribution à la sécurité alimentaire des familles paysannes et du territoire | Meilleure gestion de l'eau                      |
|                  |                               | Dynamisation du tissu social dans une zone rurale                              | Valorisation et maintien du paysage             |
| Aspects négatifs |                               | Perte culturelle (quesillo et communauté)                                      | Perte de biodiversité (cultures et race bovine) |

### III. Eléments de propositions pour améliorer, reproduire et pérenniser les micro-industries laitières

#### 1. Facteurs favorables et défavorables à l'implantation et au développement de micro-industries laitières

Les entretiens avec les acteurs ont permis de préciser les facteurs favorables et défavorables à l'implantation et au développement des micro-industries laitières.

Pour faciliter les comparaisons, ces facteurs ont été regroupés en "ressources", selon les mêmes catégories que les changements.

Certains facteurs sont particulièrement importants au moment de la création de la micro-industrie, nous les avons mis en évidence (couleur verte) dans les tableaux ci-dessous.

Plusieurs de ces facteurs ont déjà été discutés, ou seront discutés dans la suite de ce mémoire. Nous ne les reprendrons pas dans cette partie mais nous en détaillerons certains autres.

#### *Ressources naturelles et physiques*

**Tableau 7: Les facteurs favorables et défavorables en termes de ressources naturelles et physiques**

|                       |                | Facteurs favorables  | Facteurs défavorables   |
|-----------------------|----------------|--|---|
| Echelle du dispositif | Production     | Production de lait de qualité et en quantité suffisante  | Matière première insuffisante et de mauvaise qualité  |
|                       |                | Présence de ressources (eau, sols...)  | Disponibilité en eau insuffisante   |
|                       | Transformation | Transformation de qualité  | Mauvaise qualité des produits   |
|                       |                | Spécificité des produits   |   |
|                       |                | Equipement nécessaire et de qualité  | Manque de matériel<br>Pas de prise en compte de l'amortissement                                       |
| Echelle du territoire | Environnement  | Zone de haute montagne (l'élevage bovin constitue une valorisation intéressante de ces espaces et le lait possède une saveur particulière) | La topographie et le minifundisme <sup>30</sup> sont un grand frein au développement de l'agriculture |
|                       |                |  | Changement climatique   |
|                       | Infrastructure |  | Manque d'infrastructures  |

Dans le département de Huancavelica, le lait est de bonne qualité au niveau de sa composition du fait de la race (la race créole produit un lait de bonne composition) et de l'alimentation en grande partie par des pâturages naturels de haute montagne. Ici, la qualité du lait dépend d'avantage des techniques de traite (hygiène et heure) et de collecte (distance). Par ailleurs, l'ajout d'eau semble être une pratique courante. C'est un point de vigilance dans les unités de transformation.

<sup>30</sup> Le minifundisme est un terme utilisé en Amérique Latine pour désigner une exploitation agricole de petite taille.

Tableau 8: Les facteurs favorables et défavorables en termes de capital social

|                       |                   | Facteurs favorables  | Facteurs défavorables  |  |
|-----------------------|-------------------|--|--|--|
| Echelle du dispositif | Commercialisation | Proximité des marchés (situation géographique)                       | Difficultés d'accès à un marché  |  |
|                       |                   | Reconnaissance des produits  |  |  |
|                       | Organisation      | Entente entre les membres: confiance et transparence dans la gestion | Problème de confiance entre les membres / manque de communication              |  |
|                       |                   | Règles d'organisation  | Manque d'organisation  |  |
|                       |                   |  | Asymétrie dans le travail  |  |
|                       | Relations         | Bonnes relations avec les producteurs de lait                        | Les producteurs ne voient pas la micro-industrie comme une opportunité         |  |
|                       |                   | Appui de la communauté   |  |  |
|                       |                   |  | Relations fortes entre les producteurs et les négociants (liens de dépendance) |  |
|                       | Réseau            | Acteurs publics  | Appui d'un acteur public -> volonté politique forte                            | Le développement rural n'est pas un thème des politiques publiques -> peu d'appui des politiques |
|                       |                   |  |  | Assistanat des producteurs   |
|                       |                   |  |  | Absence de continuité politique  |
|                       |                   |  |  | Manipulation des paysans par les « politiques » -> peu de confiance                              |
| ONG                   |                   | Pas de restrictions réglementaires                                   |  |  |
|                       |                   | Expérience dans l'accompagnement                                     |  |  |

Pour commercialiser des produits, l'accès à un marché est primordial mais dépend également de la demande en produits laitiers et de la capacité des producteurs à s'implanter sur ce marché (pouvoir de négociation, ...).

Une reconnaissance des produits peut aider à leur commercialisation. Les producteurs de Llactas se sont appuyés sur la réputation du fromage produit dans la communauté de Sinto Esmeralda. Cette réputation date du temps de la coopérative, dont l'activité fromagère a été appuyée par la coopération suisse. Elle a facilité l'implantation sur le marché des fromages fabriqués à Llactas.

La confiance entre les membres de l'association est essentielle pour le développement d'une micro-industrie. Le fonctionnement de chacune des six associations étudiées a été perturbé, à un moment ou à un autre, par des problèmes d'entente et de confiance entre ses membres. Ces difficultés ont entraîné une diminution de la taille de l'association, jusqu'à, dans certains cas, la réduire à une seule famille. "Mejor es trabajar con poca gente, 3-4 personas"<sup>31</sup> (un producteur de Florandina). Selon les acteurs, ce manque de confiance est une des conséquences de la période de violences politiques, au cours de laquelle toutes les formes d'organisation ont été démantelées en opposant les personnes d'une même

<sup>31</sup> Traduction: "C'est mieux de travailler avec peu de gens".

communauté. "La época de la violencia política ha destruido todos clases de organización"<sup>32</sup> (un producteur).

Au Pérou, le "Système National d'Investissement Public"(SNIP), détermine l'utilisation du budget national par les acteurs publics. "Aquí tenemos el SNIP donde esta normado bajo ley. El estado nos limita a ejecutar este tipo de proyecto"<sup>33</sup> (une personne de la municipalité de Huancavelica). Pour pouvoir être appuyé, un projet doit correspondre au cadre défini par le SNIP. Or, le développement rural, et en particulier la création de micro-laiteries, n'est pas prioritaire pour le SNIP. Cependant, ceci est en train d'évoluer, les « politiques » s'intéressent de plus en plus aux filières productives et notamment à la filière laitière.

La comparaison entre les dispositifs étudiés permet de préciser un point intéressant:

L'association Azul-Huanas a été appuyée en premier lieu par un acteur public seul (Municipalité), témoignant ainsi d'une certaine volonté politique. Or la Municipalité a mis fin prématurément à cet appui officiellement par manque de budget et probablement car il ne correspondait pas au cadre légal du SNIP.

En revanche, Lactas a été appuyé par le binôme Municipalité/ONG (AVSF). Ce partenariat s'est mis en place grâce au maire. Il semble que dans ce cas, cela a permis à la municipalité de « contourner » la contrainte réglementaire. Ce fut également, pour elle, un moyen d'accéder à un budget plus conséquent.

#### Ressources économiques et financières

**Tableau 9: Facteurs favorables et défavorables en termes de ressources économiques et financières**

|                         |                 | Facteurs favorables   | Facteurs défavorables        |
|-------------------------|-----------------|---|------------------------------|
| Echelle des producteurs |                 | Participation au financement (meilleure appropriation)                                      |                              |
| Echelle du dispositif   |                 | Existence d'un capital économique   | Manque de capital économique |
| Echelle du territoire   | Acteurs publics |   | Manque de budget             |
|                         |                 | Appui des acteurs publics uniquement à des "groupes organisés" -> accès à des fonds publics |                              |

#### Ressources humaines

**Tableau 10: Facteurs favorables et défavorables en termes de ressources humaines**

|  |  | Facteurs favorables                                | Facteurs défavorables                                      |
|--|--|--|--|
| Echelle des producteurs s'impliquant dans la micro-industrie |  | Personnes clés/moteur                              |  |
|  |  | Motivations des producteurs pour la transformation | Manque d'auto-estime des paysans ("ne croient pas en eux") |
|  |  |  | Peu de vision à long terme                                 |
| Echelle du dispositif  |  |  | Mauvaise gestion du négoce                                 |

Pour chacun des six dispositifs étudiés, nous avons constaté que les acteurs faisaient référence, dans leurs discours, à une personne particulière (motivations, responsabilités, curiosité,...).

<sup>32</sup> Traduction: "L'époque de la violence politique a détruit toutes les formes d'organisation".

<sup>33</sup> Traduction: "Ici, nous avons le SNIP qui est normalisé selon une loi. L'Etat nous limite à l'exécution de ce type de projet".

Conclusion: De nombreux facteurs sont à prendre en compte pour développer une micro-industrie laitière. Ces facteurs se situent à différentes échelles: individuelle, collective, territoriale. Par ailleurs, certains facteurs sont particulièrement importants au moment de la création de la micro-industrie.

## 2. Perspectives d'évolution et freins au développement des micro-industries étudiées

### 2.1. A l'échelle des micro-industries

Nous aborderons, au travers de trois cas, les freins actuels au développement d'une micro-industrie. Nous présenterons les freins les plus importants qui apparaissent en comparant les facteurs défavorables et les changements engendrés par une micro-industrie. Il s'agit alors des facteurs qui n'ont pas évolué suite à la mise en place des formations.

#### a) Llactas, une mauvaise gestion

A Llactas, le principal frein au développement de la micro-industrie est la gestion du commerce. Par exemple, depuis dix ans, il n'y a pas de registre des ventes. Il ne peut donc y avoir de comparaisons entre quantités produites et quantités commercialisées, entre dépenses pour la production et recettes des ventes. "*A veces no es tan rentable*"<sup>34</sup> (une des personnes de Llactas). La micro-industrie perdure car de temps en temps l'époux va travailler à l'extérieur pour mettre de l'argent de côté. Cet argent est ensuite utilisé au fur et à mesure des besoins. Une fois épuisé (en moyenne au bout de 2-3 ans), l'époux retourne travailler à l'extérieur.

#### b) Florandina, un manque de capital économique associé à une absence de vision à long terme

Le manque de capital économique est particulièrement problématique dans le cas de Florandina.

Par exemple, à sa création, la micro-industrie n'avait parfois pas suffisamment d'argent pour payer les fournisseurs. Cette situation a généré des suspicions allant, à certains moments, jusqu'à l'arrêt des livraisons de lait par les producteurs qui avaient peur de ne pas être payés. "*Tuvo problemas con el pago de la leche, los productos de leche pierden credibilidad en la planta*"<sup>35</sup> (une personne d'Atyipaq).

Les associés de Florandina manquent de vision à long terme pour la micro-industrie et ne voient pas l'intérêt de capitaliser. Cela pose problème en termes d'investissement.

D'autre part, du fait de cette absence de vision à long terme, les producteurs ne prennent pas en compte l'amortissement du matériel. Il s'agit d'un frein important, souvent cité par les acteurs, accentué par la taille de la micro-industrie.

Aujourd'hui, pour remplacer ou améliorer le matériel, Florandina doit faire appel à un acteur tiers pour le financement (par exemple, elle est en train de monter un dossier de demande de financements auprès de la Direction Régionale de l'Agriculture).

---

<sup>34</sup> Traduction: "Parfois, ce n'est pas rentable"

<sup>35</sup> Traduction: "Il y a eu des problèmes avec le paiement du lait, les producteurs de lait ont perdu "toute crédibilité" dans la micro-industrie".

Les six micro-industries étudiées manquent de fonds propres. Le manque de capital économique associé à une absence de vision à long terme rendent les micro-industries fragiles: elles sont alors sensibles aux aléas de la production et du marché, et dépendantes des financements extérieurs.

Enfin, dans le cas de Florandina, deux autres facteurs peuvent être des freins à son développement:

- Un fonctionnement très individualiste: chaque producteur fait son fromage et le vend individuellement. Officiellement, il s'agit d'une association mais dans les faits, il s'agit plutôt d'une mise à disposition d'un équipement collectif.
- La taille de la micro-industrie. Depuis le début, la micro-industrie fonctionne en deçà de sa capacité.

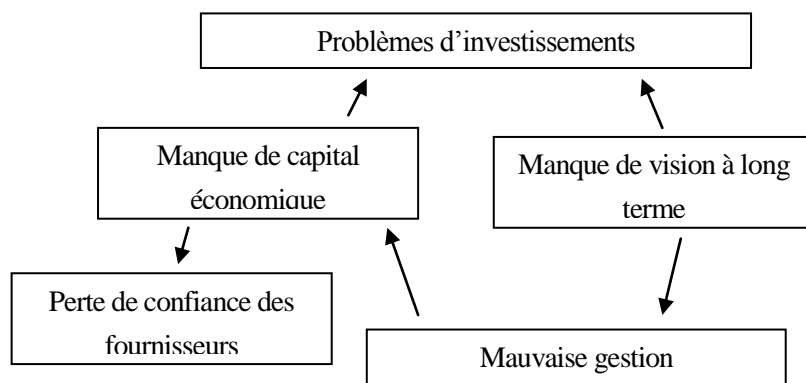
c) "Floriano", un manque de matériel

L'objectif de "Floriano" est d'augmenter la quantité de produits transformés en (re)mettant en place une collecte de lait auprès des membres de la communauté, et de diversifier sa production en élargissant la gamme des produits fabriqués. Le matériel actuel ne permet pas de faire tous les types de fromages. Il faudra donc acheter de nouveaux équipements et augmenter la taille de la micro-industrie.

Cette micro-industrie fonctionne bien car elle a évolué progressivement et par étapes : mise en place d'un système d'irrigation, amélioration du système de production, amélioration de la gestion de l'élevage, mise en place de la transformation,....

## 2. 2. Synthèse

Les éléments présentés ci-dessus peuvent être résumés dans le schéma suivant :



**Figure 8: Freins au développement des micro-industries**

Au travers de cette synthèse, deux points d'amélioration apparaissent essentiels:

- la capitalisation
- la gestion

Ces deux points peuvent faire l'objet de formations (intérêt de la capitalisation et moyen d'y accéder, gestion d'un négoce, intérêt d'une association...). Cependant, l'amélioration de la gestion passe par l'acquisition d'une vision à long terme.



### 2.3. A l'échelle du territoire

#### a) La topographie et le minifundisme

D'une manière générale, les acteurs ont fait remarquer que l'altitude et la topographie sont des atouts pour une valorisation des terres par l'élevage bovin mais peuvent également être des freins au développement à plus grande échelle de l'agriculture.

Par ailleurs, le minifundisme est assez important. Il résulte de la transmission des terres lors des successions : elles sont divisées entre les descendants, entraînant un morcellement des exploitations. Un processus de remembrement pourrait être envisagé à l'échelle de la communauté, afin de regrouper les terres de chaque exploitation, comme cela fut réalisé dans certaines régions françaises. Cependant, il s'agit d'un long processus, source de conflits car la répartition actuelle des terres est souvent ancienne et fortement ancrée dans la communauté. De plus, cette répartition prend en compte l'accès à l'eau.

#### b) Le changement climatique

Plusieurs acteurs ont témoigné que les systèmes de production sont affectés par des changements climatiques : la saison des pluies a tendance à se raccourcir, les saisons sont de moins en moins marquées, les événements extrêmes sont plus fréquents (inondations...). Cela affecte la répartition de l'eau tout au long de l'année: les lacs de montage sont moins importants (en nombre et en contenance), les neiges éternelles ont tendance à fondre...

#### c) Le manque d'infrastructures

Le manque d'infrastructures, et notamment de routes, est un frein au développement de l'agriculture. Il s'agit d'un problème important dans le département.

Cependant, la situation évolue. Les autorités publiques sont conscientes de ce problème et tentent d'améliorer la situation. Les municipalités consacrent une part notable de leur budget à la construction de routes. Reste à savoir si l'amélioration de ces infrastructures va dans le sens d'une meilleure intégration de l'activité agricole en prenant en compte les besoins des communautés...

### 2.4. Une absence de normes adaptées aux micro-industries rurales

Au cours de la présentation des résultats aux acteurs, ceux-ci ont fait remarquer que l'absence de normes adaptées aux micro-industries rurales étaient un frein à leur développement.

En effet, les normes s'appliquant aux industries agro-alimentaires sont élaborées à Lima et concernent surtout les grandes industries alimentaires. Ces normes ne sont donc pas adaptées aux petites industries rurales.

Il s'agit d'un des facteurs empêchant les programmes sociaux de s'approvisionner auprès des micro-industries rurales. En effet, les lieux d'achat des programmes sociaux doivent respecter des normes et subir des vérifications trop lourdes, voire impossibles pour les petites unités de transformation rurales.

Ainsi, bien que la loi prévoit, en théorie, de privilégier l'approvisionnement des programmes sociaux en produits paysans et locaux, la réalité est toute autre.

### 3. Une vision plus globale pour pérenniser ces structures: l'approche par les SYAL

#### 3.1. Cadre théorique: Le SYstème Agroalimentaire Localisé (Syal)

L'évolution de plusieurs concepts (la notion de Districts Industriels introduite par A. Marshall en 1890 puis celle de Systèmes Productifs Localisés) au cours du XXème siècle a abouti dans les années 1990 à la définition d'une nouvelle notion: les Systèmes Agroalimentaires Localisés (Syal).

Les Syals sont définis comme des "*organisations de production et de services (unités de production agricoles, entreprises agroalimentaires, commerciales, de services, de restauration...)* associés de par leur caractéristique et leur fonctionnement à un territoire spécifique" (Muchnik et Sautier, 1998, cité par Boucher et al., 2003).

Selon la littérature, les Syal présentent des avantages compétitifs qui leurs permettent de dépasser le simple regroupement d'entreprises ("cluster"). Cette compétitivité est fortement liée à l'activation de ressources spécifiques (produits, savoir-faire, réseaux d'acteurs...) d'une part et d'autre part à la capacité d'action collective des acteurs afin de tirer parti de ces ressources spécifiques. Ainsi, la capacité des acteurs à mettre en place des formes de coordination territoriale (échange d'informations, établissement de relations horizontales,...) constitue une clé de réussite de ces systèmes.

L'approche par les Syal offre donc "*des perspectives intéressantes car elle permet grâce à un processus d'activation collective de mieux valoriser les ressources spécifiques, de mieux les combiner avec des ressources externes et d'ouvrir de nouveaux marchés grâce à l'efficacité collective*" (Boucher, 2004).

Dans sa thèse, F. Boucher décrit le "cycle Syal", c'est-à-dire le cycle d'établissement d'un Syal. Appliqué à la filière laitière, cela donne (Boucher, 2004):

- 1) Formation d'un territoire laitier : développement de l'élevage laitier
- 2) Formation d'un espace fromager : développement de la transformation et de la commercialisation des produits laitiers (processus d'innovation)
- 3) Structuration de l'espace fromager par des stratégies individuelles d'acteurs : développement de la renommée, de la demande, du tourisme -> mobilisation de ressources spécifiques. Les acteurs se spécialisent et le marché se structure.
- 4) Structuration d'un espace organisé : développement de l'action collective
- 5) Structuration d'un espace coordonné : mise en place d'une coordination mixte (horizontale et verticale)

#### 3.2. Lien avec l'étude

L'étude d'un Syal est très complexe, de nombreux facteurs rentrent en ligne de compte pour déterminer son existence. La présente étude n'a pas pour objectif de déterminer si le territoire étudié constitue un Syal. Cependant, nous utilisons ce concept pour apporter une vision plus large.

### **3.2.1. Situation du département de Huancavelica**

Dans le département de Huancavelica, les territoires laitiers et fromagers sont en cours de développement, de manière plus ou moins complète selon les zones. L'élevage bovin se développe fortement et la transformation du lait en produits laitiers, principalement assurée par des unités artisanales, s'est mise en place dans certaines zones du territoire.

L'espace fromager est en cours de structuration par des stratégies individuelles. De plus, la demande en produits laitiers se développe, le marché se structure, la renommée des produits laitiers huancavelicanais s'étend, ....

En considérant le "cycle Syal", nous serions donc, dans le département de Huancavelica, entre l'étape 2 et l'étape 3.

Il faut maintenant, selon le "cycle Syal", mobiliser plus de ressources spécifiques du territoire et les valoriser. Pour ce faire, la mise en place d'une action collective serait souhaitable. C'est sur ce dernier point que les efforts doivent être concentrés pour dépasser le manque de confiance et de coordination entre les différents acteurs. Une fois que ce facteur limitant sera levé, la mobilisation des ressources ne sera que plus facile (tourisme, qualité du lait, reconnaissance des produits, artisanat...).

### **3.2.2. L'activation de ressources spécifiques**

L'activation de ressources est défini comme la capacité individuelle et/ou collective à mobiliser des ressources, c'est-à-dire à développer un potentiel déjà présent sur un territoire.

Dans notre étude, la comparaison entre les facteurs défavorables et les changements engendrés par les micro-industries permettent de déterminer les ressources qui ont été activées : nous émettons l'hypothèse que le dépassement d'un facteur défavorable a été permis par l'activation d'une ressource spécifique.

Ces éléments ayant déjà été décrits et expliqués précédemment, nous les préciserons simplement en tant que ressource activée.

#### **a) Le potentiel de l'environnement géographique**

Huancavelica est un département de haute montagne. La mise en pâturages des grands espaces constitue une valorisation intéressante. Ces pâturages, souvent naturels, sont de très bonne qualité nutritive et comportent des espèces de plantes diverses et variées.

Le développement de l'élevage bovin et l'utilisation du pâturage constituent une activation du potentiel productif du département.

Par ailleurs, comme nous l'avons vu, le développement de la production a été en partie permis par une meilleure gestion des ressources en eau. Ce potentiel est de mieux en mieux utilisé.

#### **b) Développement du marché**

Les micro-industries ont permis de développer le marché des produits laitiers dans le département de Huancavelica.

Grâce aux formations, la qualité des produits élaborés par les micro-industries s'améliore. Par ailleurs, chacune a développé une particularité afin de se positionner sur le marché.

#### c) L'activation des réseaux

L'activation de réseaux peut se faire à l'échelle individuelle et/ou à l'échelle collective, et concerne plusieurs types de réseaux: familiaux, communaux, publics, associatifs, ...

Les acteurs meso-territoriaux ont principalement activé le réseau d'acteurs du département. C'est le cas par exemple de l'ancien Maire de Castrovirreyna. Ne possédant pas le budget nécessaire pour accompagner le développement rural de sa province, il a fait appel à AVSF, avec laquelle il avait eu des contacts auparavant.

Au niveau des micro-industries, le réseau familial est très important. En effet, il existe une confiance entre les membres d'une famille, confiance qui n'existe pas nécessairement entre individus non apparentés. Deux des micro-industries étudiées fonctionnent à l'échelle familiale nucléaire. Lorsque l'association est plus large, il existe souvent des liens de parenté entre les membres.

Autre cas : à Llactas, la personne en charge de la commercialisation se fait aider d'une personne de sa famille pour vendre ses produits au marché couvert de Huancavelica. Encore une fois, il s'agit d'une activation du réseau familial.

Certains réseaux ont été activés, mais cela reste dans un "cercle de connaissance" assez restreint.

#### 4. 2. 2. La non activation de certaines ressources spécifiques

Plusieurs ressources spécifiques n'ont pas été mobilisées (il en existe sûrement d'autres, non identifiées): la qualité particulière du lait de montagne, les attractions touristiques du département, ...

Mais la plus importante est sans doute l'action collective. Cette absence d'activation se situe à deux niveaux:

- au niveau des producteurs. Il n'existe pas ou peu de dynamiques de groupe entre les producteurs. Chacun cherche à gérer son négoce de son côté. Le manque de confiance est un des éléments clé de cet individualisme. Il empêche l'activation des relations de proximité organisée.
- au niveau du territoire. Comme nous l'avons vu sur le schéma des relations, il y a peu de relations horizontales entre les acteurs. Chaque acteur travaille de son côté, avec peu de coordinations. L'exemple des acteurs publics spécialisés dans l'agriculture est assez parlant: il n'existe pas pour l'instant de plan départemental de développement agricole. "*Aquí en Huancavelica, [...] no contamos con un plan agrario*"<sup>36</sup> (un acteur public).

La thèse de F. Boucher a concerné Cajamarca, un des 1<sup>ers</sup> bassins laitiers du Pérou. Ce bassin laitier s'est mis en place vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Selon F. Boucher, un Syal laitier est en train de se structurer grâce à la mise en place de la CODELAC. Créé en 2002, il s'agit d'une "structure verticale de

---

<sup>36</sup> Traduction: "Ici à Huancavelica, nous n'avons pas de plan agricole".

coordination entre tous les acteurs, y compris les ONG, les institutions publiques et les services" (Boucher, 2004), permettant de mettre en place un espace de dialogue et de concertation.

L'idée est donc de mettre en place dans le département de Huancavelica, comme à Cajamarca, un espace de dialogue et de concertation pour regrouper l'ensemble des acteurs s'impliquant dans la filière laitière.

Les acteurs présents à Huancavelica lors de la restitution de cette étude ont d'ailleurs précisé que cela allait être très rapidement nécessaire au vu du développement important de la filière.

#### 4. 2. 3. Mise en place de produits territoriaux

##### a) Cadre théorique

D'après Requier-Dejardin, une composante fondamentale de la dynamique des Syal est issue d'un processus de qualification territoriale des produits typiques.

Ce processus peut prendre plusieurs formes:

- *« Il peut s'agir d'une simple association du produit et d'une région ou d'un territoire particulier, effectuée par les consommateurs au plan régional ou national.*
- *Il peut y avoir des formes plus institutionnalisées de la qualification, comme par exemple l'établissement d'une marque collective pour les fromages de Cajamarca au Pérou.*
- *Il peut enfin y avoir une qualification par l'association avec une activité touristique comme par exemple la route du fromage du Turrialba au Costa-Rica (Blanco et Riveros, 2004), la route des vins dans la province de Salta en Argentine [...], le développement de l'écotourisme par les producteurs de fromage de Salinas en Equateur, etc. Ce processus conduit à la fois au renforcement de la qualification du territoire et du processus de patrimonialisation des produits agroalimentaires concernés »*

(Requier-Desjardins, 2008)

*"La qualification agroalimentaire repose sur la construction de ressources spécifiques par les acteurs locaux, au sein desquels se développent des relations"* (Requier-Desjardins, 2008).

##### b) La mise en place d'une qualification territoriale

Au cours des entretiens, l'idée d'une marque territoriale est revenue à plusieurs reprises.

C'est en particulier l'un des objectifs d'AVSF dans le cadre du projet "Mercados Campesinos". Les produits vendus à la feria du vendredi portent déjà la dénomination "Produit Huancavelicanais".



Encore une fois, la mise en place d'une marque territoriale nécessite une coordination entre les acteurs et surtout l'établissement de relations de confiance entre eux.

## IV. Difficultés rencontrées et conclusion

### 1. Difficultés de l'étude

Le choix des études de cas a constitué une étape difficile. D'une part il a été difficile d'obtenir toutes les informations nécessaires pour faire ce choix. D'autre part il existe peu de micro-industries commercialisant en circuits-courts dans le département de Huancavelica, hormis celles commercialisant en direct à la feria du vendredi, trop récentes pour en étudier les changements. L'intermédiation est une pratique très présente dans ce département.

Le temps passé à collecter les informations sur les micro-industries a donc réduit le temps prévu pour les entretiens. Or il faut compter de une à deux heures par entretien (voire plus parfois). Et une fois l'entretien réalisé, la rédaction du compte-rendu prend également plusieurs heures. Par ailleurs, la période des entretiens correspondait à la période de récolte des cultures. Enfin, comme nous l'avons vu, les déplacements sont difficiles dans le département, ajoutant ainsi une contrainte aux difficultés d'organisation. En conséquence, nous n'avons pas pu passer autant de temps que souhaité auprès des acteurs et certains acteurs clés n'ont pu être rencontrés.

Pour mener à bien des entretiens compréhensifs, une maîtrise de la langue est nécessaire (pour une meilleure reformulation, une analyse du discours...). Ce frein a existé autant de notre côté que du côté des paysans interrogés. Pour nombre d'entre eux, l'espagnol est une langue secondaire (leur langue maternelle étant le quechua). "*Como le puedo decir*<sup>37</sup>" (expression revenant plusieurs fois dans les entretiens avec des producteurs).

De plus, l'approche est très occidentale, avec des concepts parfois très loin de la conception des acteurs...

Le manque de vision d'ensemble des producteurs s'est également ressenti dans les entretiens : les producteurs avaient parfois des difficultés à retracer l'histoire de leur ferme ou de la micro-industrie, à appréhender les changements engendrés par celle-ci dans leur vie et à se projeter dans l'avenir.

Enfin, pour un « étranger », il est parfois difficile de prendre du recul sur une situation et d'en percevoir les éléments essentiels.

### 2. Conclusion de la 3ème partie

L'implication des acteurs dans une micro-industrie repose sur des motivations diverses. Cependant, la défense de l'agriculture familiale et paysanne ne fait pas partie de ces motivations, elle est tout au plus

---

<sup>37</sup> Traduction: "Comment je peux le dire".

un élément sous-jacent. Cela résulte du fait que l'agriculture familiale et paysanne est le modèle dominant dans le département de Huancavelica.

Pour les acteurs, l'agriculture familiale et paysanne est une activité productive. Ils ne lui reconnaissent pas de fonctions environnementales et sociales. Les acteurs de l'accompagnement cherchent plutôt l'amélioration et le développement économique de l'agriculture.

Cependant, l'ensemble des mécanismes qui se mettent en place suite à l'accompagnement technique des micro-industries valorise l'agriculture familiale et paysanne dans ses trois fonctions, productive, environnementale et sociale : les formations dispensées dans le cadre de l'accompagnement technique portent sur la fonction productive de l'agriculture familiale et paysanne, il s'agit d'améliorer et d'augmenter la production de biens marchands (lait, produits laitiers). Mais, en abordant les techniques de production, les formations permettent également une valorisation de la fonction environnementale de l'agriculture. De plus, les conséquences indirectes de ces formations concernent souvent les ressources sociales et humaines, valorisant ainsi la fonction sociale de l'agriculture familiale et paysanne.

Cependant, cette valorisation n'implique pas une reconnaissance de l'agriculture familiale et paysanne : bien que les acteurs soient conscients des changements, ils ne les associent pas aux fonctions de ce type d'agriculture.

Enfin, l'étude a montré qu'il existait deux éléments clés pour la pérennisation des micro-industries: la capitalisation et l'amélioration de la gestion du commerce.

Une approche par les Syal permet de prendre du recul sur les cas étudiés et proposer une vision d'ensemble. Nous avons montré qu'à l'échelle du territoire, la mise en place d'une action collective et une coordination entre les acteurs étaient nécessaires.



## Conclusion générale

L'étude que nous avons menée a porté sur les micro-industries laitières dans le département de Huancavelica au Pérou. Dans ce département, la filière laitière s'est fortement développée au cours des dernières années du fait de la combinaison de plusieurs facteurs: l'activité laitière s'insère bien dans le système paysan, le marché intérieur du lait est protégé, la consommation de produits laitiers se développe. Dans ce contexte, les activités de transformation du lait et de vente des produits laitiers sont rémunératrices et permettent aux micro-industries de transformation du lait de se développer.

Notre étude a mis en évidence qu'il existe un certain nombre de conditions qui doivent être respectées pour que les micro-industries se développent :

- la présence d'un élevage bovin s'insérant bien dans le système paysan local,
- une production de lait suffisante pour approvisionner la micro-industrie,
- l'accès à un marché pour la commercialisation des produits laitiers,
- des marges suffisantes pour permettre une capitalisation,
- une vision à long terme des producteurs impliqués dans l'association,
- des relations de confiance entre les acteurs.

Au travers de l'étude de ces micro-industries, ce mémoire a porté également sur la reconnaissance et la valorisation de l'agriculture familiale et paysanne. Cette notion, très développée en France et en Occident d'une manière générale, l'est moins au Pérou. En France, les ONG utilisent cette notion pour défendre un modèle d'agriculture alternatif au modèle général qu'est l'agriculture conventionnelle. Mais au Pérou, du moins dans le département de Huancavelica, l'agriculture familiale et paysanne est le modèle le plus répandu. La géographie du département conditionne "une petite échelle de production", la mécanisation de l'agriculture étant très limitée.

En l'absence de reconnaissance, la défense de l'agriculture familiale et paysanne ne constitue pas une motivation avancée par les acteurs pour s'impliquer dans une micro-industrie rurale. Selon les acteurs, le rôle des paysans est de produire. Ils considèrent donc uniquement la fonction productive de ce type d'agriculture et cherche à la développer.

C'est d'ailleurs dans cette optique que les acteurs de l'accompagnement mettent en place des formations. Mais la mise en œuvre des enseignements de ces formations entraînent tout un ensemble de changements qui va plus loin que la simple valorisation de la fonction productive de l'agriculture familiale et paysanne, valorisant ainsi ses autres fonctions (environnementale et sociale).

Cette valorisation n'implique cependant pas encore une reconnaissance de l'agriculture familiale et paysanne.

Nous pouvons nous poser la question de la pertinence du choix des micro-industries et des acteurs rencontrés. Dans une méthode qualitative, l'échantillon choisi doit tenter de recouvrir la diversité des situations. Le choix de nos études de cas a été fait à partir des micro-industries laitières



commercialisant en circuits courts connues d'AVSF dans le département de Huancavelica. La pertinence de notre choix a donc été conditionnée par ce facteur. La généralisation des analyses de ces six études de cas reste à étayer. Rappelons cependant que l'objectif d'une méthode qualitative n'est pas d'aboutir à des résultats généralisables à toute situation.

Par ailleurs, notre étude aurait pu être enrichie par une comparaison avec d'autres contextes péruviens. Une étude similaire à celle que nous avons menée à Huancavelica est réalisée dans le département de Cusco. Elle est en cours d'analyse et de rédaction. Nous avons pu participer à quelques entretiens dans le département de Cusco. Ces entretiens ne nous ont donné qu'une vision très partielle des problématiques locales, ne nous permettant pas une comparaison poussée. Nous présentons en annexe V les quelques éléments "en vrac" que nous avons pu collecter.

Enfin, cette étude a été menée dans le département de Huancavelica. L'analyse du contexte a donc principalement porté sur ce territoire, en intégrant quelques éléments du contexte national. Par ailleurs, nous avons questionné un certain nombre d'acteurs institutionnels du département. Pour mener une analyse plus profonde, il aurait été nécessaire de prendre en compte par exemple, l'évolution de la politique économique du pays (en particulier en ce qui concerne les produits agricoles, mais également la place des multinationales agro-alimentaires) et les rôles et missions des différentes institutions intervenant dans le développement rural.

Pour terminer, nous avons mis en évidence, dans cette étude, que de nombreux changements sont en cours, à différentes échelles, dans le département de Huancavelica : implication des institutions, considération des paysans, participation des producteurs à l'aval de la filière,...

Il serait donc intéressant de refaire, dans quelques années, une étude pour analyser les évolutions.

## Bibliographie

### OUVRAGES:

Aubron C. (2006), **Le lait des Andes vaut-il de l'or ? Logiques paysannes et insertion marchande de la production fromagère andine**. Thèse de doctorat en Agriculture comparée, INA P-G, Paris, 480 p.

Aubron C. (2007) Lait et fromage dans un pays andin : quelle place pour les filières artisanales péruvienne face aux industries laitières?, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*, vol. 60, pp. 189-197

Aubron C., Moity-Maizi P. (2007), Des fromageries dans territoire andins marginal : une innovation pour le développement local ?, *Economies et Sociétés*, vol. 41, n°9, pp. 1525-1546.

Aubron C., Cochet H., Jobbet-Duval M. (Juillet-Septembre 2009), Quelles sont les conditions à réunir pour une intégration marchande porteuse de développement durable pour les paysanneries andines ?, *Les Cahiers d'Outre-Mer* n °247

AVSF, Rapport d'activité 2011

Bartl K. (2008), **Options for the improvement of dry season feeding for milk production at high altitudes in Peru and the response of local Criollo and Brown Swiss cows to improved nutrition**, No. 17749, ETH, Zurich, 137 p.

Boucher F. (2004), **Enjeux et difficultés d'une stratégie collective d'activation des concentrations d'agro-industries rurales, le cas des fromageries de Cajamarca, au Pérou**, Thèse de doctorat en économie, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, 436 p.

Boucher F. et al. (2003), « **Agro-industrie rurale et lutte contre la pauvreté : les Systèmes Agroalimentaires Localisés contribuent-ils au renforcement des « capacités » ?** », In: 3ème Colloque sur l'Approche des Capacités, Université de Pavie, 7-9 septembre 2003, Version du 31 Juillet 2003

Castillo P. et al. (2007), **¿Qué sabemos de las comunidades campesinas?**, CEPES, Allpa

Contreras C. et al. (1989), **Comunidades campesinas y nativas: normatividad y desarrollo**, Fundación Friedrich Naumann, SER

Coordination Sud (2007), **Défendre les agricultures familiales, lesquelles et pourquoi?**, Résultats des travaux et du séminaire organisé par la Commission Agriculture et Alimentation de Coordination SUD, le 11 décembre 2007

Garcia O. et Gomez C. (2006), **Economie de la production laitière à Cajamarca (Pérou), et plus particulièrement de la petite industrie laitière: résumé analytique**, FAO, Vivre de l'élevage: Initiative pour de Politiques d'Elevage en Faveur des Pauvres, 6 p.

Gobierno Regional de Huancavelica: Dirección Regional Agraria, **Compendio Estadístico de la Región de Huancavelica 2000-2009**, Dirección de Información Agraria Huancavelica, 2011

Gobierno Regional de Huancavelica, **Plan Estratégico de Desarrollo Regional Concertado y Participativo de Huancavelica 2004 - 2015**, “Visión y Esfuerzo Concertado y Participativo para el Desarrollo Humano de Huancavelica”, 2003

Gobierno Regional de Huancavelica: Gerencia regional de recursos naturales y gestión del medio ambiente, **Plan estratégico regional para el desarrollo del sector alpaquero 2007- 2017**, Mesa Regional de Concertación del Sector Alpaquero de Huancavelica, 2008, ordenanza regional n118-gob.reg-hvca/cr

Gresillon A (2004), **Quelles perspectives pour les agro-industries rurales fromagères de la communauté de Sinto? "Analyse diagnostic de l'activité de transformation fromagère du bassin de production de Sinto, Cordillère Centrale, Pérou"**, Thèse de Master of Science "Développement Agricole Tropical", option valorisation des productions, CNEARC, 180p.

Groupe Polanyi (2008), **La multifonctionnalité de l'agriculture. Une dialectique entre marché et identité**, Editions Quae, Versailles, 350 p.

Hervieu B. (Nov-Déc 2002), La multifonctionnalité de l'agriculture : genèse et fondements d'une nouvelle approche conceptuelle de l'activité agricole, *Cahiers d'études et de recherche francophone/agricultures*, vol 11, n°6, 415-9

Le Capitaine E. et Servadio C. (2006), **Du grain á moudre: Valoriser des dynamiques territoriales autour des céréales au Pérou, département de Huancavelica**, synthèse, VSF-CICDA-CNEARC. 58 p.

Libélula, **Diagnostico de la agricultura en el Perú**, Informe final, 2011,71 p.

Loubet F. et al. (2011), Contribution de l'approche par les capacités à l'évaluation du développement territorial, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 2011/4 octobre, p.682-703

Merlet M. et Jamart C. (2007), **Situation et devenir des agricultures familiales en Amériques Latine**, AGter avec la collaboration du CCFD, Contribution aux travaux du séminaire organisé par la commission Agriculture et Alimentation de Coordination Sud, Paris, 11 décembre 2007

Pôle R (2011), Compte-rendu **"Pourquoi et comment promouvoir l'agriculture paysanne/familiale?"**, Retour sur les échanges du mardi 6 décembre 2011

Rallet A. (2002), L'économie de proximité, propos d'étapes, *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, INRA, n°33, p. 11-23.

Ravera F., **Sistematización de un proceso de participación y concertación para el desarrollo territorial en áreas de montaña: la experiencia en la Zona Centro de la Provincia de Huancavelica (Perú)**, CEPES, 2006

Requier-Desjardins D. (2008), **Qualification des produits agroalimentaires et des territoires ruraux en Amérique Latine : un marqueur de l'émergence ?**, In colloque international « L'émergence: des trajectoires au concept » organisé par le GREThA, Université de Bordeaux, 4 novembre 2008

Rosset P. (2000), **The multiple functions and benefits of small farm agriculture in the context of global trade negotiations**, World Food Program, Special Section on Food Security

#### SITES INTERNET:

AVSF, **Qui sommes nous?** (page consultée le 12/08/2012), [http://www.avsf.org/fr/rubrique.php?rub\\_id=2](http://www.avsf.org/fr/rubrique.php?rub_id=2)

CEPES, **Quien somos** (page consultée le 30/08/2012), <http://cendoc.cepes.org.pe/portal/node/531>

FADEAR, **L'agriculture paysanne: une agriculture dans l'intérêt de la société** (page consultée le 03/04/2012), [http://www.fadear.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=104&Itemid=67](http://www.fadear.org/index.php?option=com_content&view=article&id=104&Itemid=67)

FAOSTAT, <http://faostat.fao.org/default.aspx>

INEI, <http://www.inei.gob.pe/>

Larousse, **Définition de Territoire** (consulté le 30/08/2012), <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/territoire/77470>

LIPROCO, **Présentation** (page consultée le 31/08/2012), <http://liproco-circuits-courts.com/presentation/>

MINAG, **Sector Agrario**, <http://www.minag.gob.pe/portal/sector-agrario/agricola>

Via Campesina, **Qu'est-ce que la Via Campesina?** (page consultée le 21/08/2012), [http://viacampesina.org/fr/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=27&Itemid=44](http://viacampesina.org/fr/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=27&Itemid=44)

## Liste des abréviations

- AVSF: Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (anciennement VSF - CICDA)
- AGTER: Améliorer la Gouvernance de la Terre, de l'Eau et des Ressources Naturelles
- CEPES: Centro Peruano de Estudios Sociales (Centre Péruvien d'Etudes Sociales)
- CUMA: Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole
- FAO: Food and Agriculture Organization of the United Nations
- FEDECCH: Federación Departamental de Comunidades Campesinas de Huancavelica  
(Fédération Départementale des Communautés Paysannes de Huancavelica)
- INEI: Instituto Nacional de Estadística e Informática (Institut National de Statistiques et Informatique)
- LIPROCO: Lien PROducteurs CONSommateurs
- MINAG: Ministerio de la Agricultura del Perú (Ministère de l'Agriculture du Pérou)
- ONG: Organisation Non Gouvernementale
- PRONAA: Programa Nacional de Asistencia Alimentaria (Programme National d'Assistance Alimentaire)
- SNIP: Sistema Nacional de Inversiones Publicas (Système National d'Investissements Publics)

## Table des illustrations

|  |    |
|--|----|
| Figure 1: De la dépendance à la substitution des importations laitières (Aubron et al., 2009) .....                                  | 18 |
| Figure 2: La fériá, un vendredi à Huancavelica (M. Lejaille) .....   | 32 |
| Figure 3: Une concentration d'acteurs dans la ville de Huancavelica.....   | 33 |
| Figure 4: Schéma des relations entre acteurs .....   | 39 |
| Figure 5: Bénéfices d'une micro-industrie laitière à l'échelle de la communauté.....   | 43 |
| Figure 6: Conséquences de l'augmentation du revenu des producteurs .....   | 44 |
| Figure 7: Le "cercle vertueux" de l'amélioration des ressources.....   | 47 |
| Figure 8: Freins au développement des micro-industries .....   | 54 |
|  |    |
| Tableau 1: Les 5 oppositions de la multifonctionnalité.....  | 11 |
| Tableau 2: Questions de recherche, hypothèses et résultats attendus .....  | 20 |
| Tableau 3: Les acteurs rencontrés par dispositif .....   | 24 |
| Tableau 4: Ensemble des observations participantes .....   | 25 |
| Tableau 5: Objectif, motivations et stratégie des différents acteurs de l'accompagnement technique...                                | 37 |
| Tableau 6: Conséquences de la mise en place d'une micr-industrie sur les trois fonctions de l'agriculture familiale et paysanne..... | 49 |
| Tableau 7: Les facteurs favorables et défavorables en termes de ressources naturelles et physiques....                               | 50 |
| Tableau 8: Les facteurs favorables et défavorables en termes de capital social .....   | 51 |
| Tableau 9: Facteurs favorables et défavorables en termes de ressources économiques et financières ..                                 | 52 |
| Tableau 10: Facteurs favorables et défavorables en termes de ressources humaines .....   | 52 |

# Diffusion du mémoire

A remplir par l'auteur avec le maître de stage.

Aucune confidentialité ne sera prise en compte si la durée n'en est pas précisée.

## Préciser les limites de la confidentialité <sup>(1)</sup> :

Mémoire de fin d'études

Consultable sur place :  oui  non

Reproduction autorisée :  oui  non

Prêt autorisé :  oui  non

Confidentialité absolue :  oui  non

(ni consultation, ni prêt)

Diffusion de la version numérique :  oui  non

Durée de la confidentialité <sup>(2)</sup> :

Fiche de résumé du mémoire de fin d'études :

Résumé diffusable :  oui  non

Si oui, l'auteur complète l'autorisation suivante :

*Je soussigné(e) Magalie Lejaille , propriétaire des droits de reproduction dudit résumé, autorise toutes les sources bibliographiques à le signaler et le publier.*

*Date : Signature :*

---

Rennes, le

Le Maître de stage<sup>(3)</sup>,

L'auteur,


L'Enseignant responsable<sup>(3)</sup>,

---

(1) L'administration, les enseignants et les différents services de documentation d'Agrocampus-Ouest s'engagent à respecter cette confidentialité.

(2) La durée maximale de confidentialité est fixée à 10 ans.

(3) Signature et cachet de l'organisme.

|   |  |   |
|---|--|---|
|    | <u>Département:</u> Laboratoire de Développement Rural<br><u>Spécialisation:</u> Génie de l'Environnement, <u>option:</u> Agriculture Durable et Développement Territorial<br><u>Enseignant responsable:</u> G. Durand | Cadre réservé au Centre de ressources documentaires |
|   | <u>Auteur(s):</u> M. Lejaille  |   |
| <u>Nb pages:</u> 71p. <u>Annexe(s):</u> 43p.  | <u>Année de soutenance:</u> 2012   |   |
| <u>Titre:</u> La dynamique des micro-industries laitières dans le département de Huancavelica - Pérou: une reconnaissance et une valorisation de l'agriculture familiale et paysanne?   |  |   |
| <u>Résumé:</u><br>Dans le département de Huancavelica au Pérou, la filière laitière se développe avec notamment la création de micro-industries rurales de transformation du lait. Ces micro-industries, gérées par les producteurs, établissent des alliances avec différents acteurs: acteurs publics, ONG, commerçants,...Les produits transformés (fromages, yaourts,...) sont commercialisés en circuits courts. L'augmentation du revenu ainsi généré, et la mise en œuvre des acquis des formations dispensées dans le cadre de l'accompagnement technique, induisent une valorisation des différentes fonctions de l'agriculture familiale et paysanne. La pérennisation de ces structures de transformation et leur développement à l'échelle du territoire passent par une meilleure coordination entre tous les acteurs. |  |   |
| <u>Abstract:</u><br>In the department of Huancavelica en Peru, the dairy field is developing itself with en particular the creation of micro-industries rural of milk transformation. Those micro-industries, managing by producers, are setting up alliances with different actors: public actors, NGO, shopkeepers,...The transformed products (cheeses, yogurts,...) are commercialized en shorts circuits. The income's augmentation, and the implementation of the knowledge of the formations given on the occasion of the technical accompaniment, bring about a development of the family and peasant agriculture's different functions. The sustainability of those structures and their development en the territory depend on a better coordination between all the actors.  |  |   |
| <u>Mots-clés</u> : Micro-industries laitières, agriculture familiale et paysanne, alliances, circuits courts, Huancavelica, Pérou   | <b>Diffusion :</b><br><input checked="" type="checkbox"/> Non limitée<br><input type="checkbox"/> Limitée (préciser au verso)  |   |

Je soussigné, Magalie Lejaille, propriétaire des droits de reproduction du résumé du présent document, autorise toutes les sources bibliographiques à signaler et publier ce résumé.

Date :

Signature :